



MAGASINEZ CHEZ ZELLERS



NOUVEAUX CHAPEAUX D'AUTOMNE

\$1.98

TEM-TING COCOA 5c

SURVALEUR

COUVERTES EN Flanellette

\$2.98

\$1.49

\$1.98

BISCUITS ASSORTIS 2 lbs pour .25

DERNIER CRI

Nouveaux Souliers d'Automne

\$1.98

ZELLER'S 230, DES FORGES

Nos COURRIERS

Sainte Perpétue

DEPLACEMENT

M. et Mme Fernand Allard et leurs enfants...

INSTITUTRICES ENGAGEES

POUR L'ANNEE 1933-1934

A l'école du village: Mlle Gertrude Girard et Gilberte Dussault.

En haut du village dans le rang St-Joseph: Mlle Germaine Béliveau, Céline Lambert, Jeannette Allé.

En bas du village: Mlle Florette Dussault et Bernadette Allé.

Au rang St-Edmond: Mlle Germaine Dussault.

Au rang St-Jacques de la Ferme: Mlle Rose Campbell.

Au rang Ste-Anne: Mlle Juliette Beauchemin.

Au rang Ste-Marie: Mlle Lucile Lampron.

A toutes nous souhaitons bon succès.

AUX PIERRES

Dimanche dernier furent remués à nos prières: M. Robert Gardner décédé à St-Zéphirin de Courval à l'âge de 76 ans.

Le père de M. Edmond Gardner, forgeron et le parent de Mme Grégoire Bergeron.

Aussi Roger Côté fils de M. et Mme Emmanuel Côté, né Allard, décédé à La Baie du Febvre à l'âge de 14 ans.

Il était le parent de Mmes Henry Beauchemin, Majorque Vincent et Alphonse Lampron.

COLLECTE DE LA MESSE DU SACRÉ-COEUR

Dimanche dernier, MM. les marquis Albert Beauchemin et Azarias Dupuis furent la collecte dans l'église pour la messe du Sacré-Coeur en l'honneur du 1er vendredi du mois.

SEJOUR A L'HOPITAL

Mme Noël Côté, née Exavrine Proulx a passé quelques jours à l'hôpital du Christ-Roi pour subir une opération d'urgence.

Les meilleurs souhaits à l'heureux couple.

Louiseville

MARIAGE MORIN-LUPIEN

Lundi 14 août a été célébré à 8 heures en l'église paroissiale de la Baie du Febvre le mariage de Mlle Claire Lupien fille de M. Ludovic Lupien, décédé et de Mme Lupien, avec M. Emile Morin fils de M. et Mme Joseph Morin.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Claude Lafontaine vicar.

Soulagez le MAL de DUS

DODD'S KIDNEY PILLS

Pilules Dodd pour le Rein

CETTE SENSATION DE DEPRESSION EST DUE POUR BEAUCOUP AU FOIE

Nerveuse, Faible, Mal au Dos

Retire de bons effets du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a fait un bien immense. J'étais nerveuse et mon dos me faisait souffrir. J'ai quarante-huit ans. Une amie me parla de votre remède et j'en ai pris un certain nombre de bouteilles avec de bons résultats."

Mme J. SPONDEL, CASER 377, Leduc Alberta.

D'après les rapports, 98 femmes sur 100 disent en avoir retiré de grands bienfaits. Donnez-lui une chance, vous aussi. Il redonne l'appétit—calme les nerfs agités... donne plus de vigueur et d'énergie... fait mieux endurer les périodes douloureuses.

St-Zéphirin

FUNERAILLES D'UN RESPECTABLE CITOYEN

Mercredi le 23 courant avaient lieu dans notre église paroissiale des funérailles pour un respectable citoyen en la personne de M. Robert Gardner époux bien aimé de Mme Agnès Bergeron décédé à l'âge de 76 ans et à mois après quelques mois de maladie supportée courageusement.

Sa mort paisible fut l'écho de sa vie. Il partit pour l'au-delà en emportant l'estime et le respect qu'inspire à tous la vie d'un honnête citoyen.

La longue suite de parents et d'amis qui accompagnèrent ses restes mortels jusqu'à l'endroit où il dormira son dernier sommeil redoublèrent le souvenir qui gardera en lui.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Cyrille Morvan curé de La Visitation et le service fut chanté par M. le chanoine Hamel curé de la paroisse.

La quête fut faite par M. Joseph Houle et M. Donat Lemaire.

Portait le croix M. Alfred Courchesne. Les autres porteurs étaient MM. Joseph Houle, Donat Lemaire, Fortunat Lemaire, Ludger Picoté.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Dame Agnès Bergeron, ses enfants M. Arthur de la paroisse.

La quête fut faite par M. Joseph Houle et M. Donat Lemaire.

Portait le croix M. Alfred Courchesne. Les autres porteurs étaient MM. Joseph Houle, Donat Lemaire, Fortunat Lemaire, Ludger Picoté.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Dame Agnès Bergeron, ses enfants M. Arthur de la paroisse.

La quête fut faite par M. Joseph Houle et M. Donat Lemaire.

Portait le croix M. Alfred Courchesne. Les autres porteurs étaient MM. Joseph Houle, Donat Lemaire, Fortunat Lemaire, Ludger Picoté.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Dame Agnès Bergeron, ses enfants M. Arthur de la paroisse.

La quête fut faite par M. Joseph Houle et M. Donat Lemaire.

Portait le croix M. Alfred Courchesne. Les autres porteurs étaient MM. Joseph Houle, Donat Lemaire, Fortunat Lemaire, Ludger Picoté.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Dame Agnès Bergeron, ses enfants M. Arthur de la paroisse.

La quête fut faite par M. Joseph Houle et M. Donat Lemaire.

Portait le croix M. Alfred Courchesne. Les autres porteurs étaient MM. Joseph Houle, Donat Lemaire, Fortunat Lemaire, Ludger Picoté.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Dame Agnès Bergeron, ses enfants M. Arthur de la paroisse.

La quête fut faite par M. Joseph Houle et M. Donat Lemaire.

Portait le croix M. Alfred Courchesne. Les autres porteurs étaient MM. Joseph Houle, Donat Lemaire, Fortunat Lemaire, Ludger Picoté.

Canada Steamships Lines Les détenteurs de plus de \$4,000-500 d'obligations à 6 pour cent de Canada Steamship Lines Limited ont déposé leurs titres entre les mains d'une compagnie de fiduciaire, tel que requis par le comité de protection. Le comité en question avait été formé à la suite d'une demande du président W. H. Coward pour que les obligataires consentent à remettre à plus tard les paiements au fonds d'amortissement. Le comité rapporte que le commerce de fret de la compagnie a été satisfaisant durant les derniers mois et que le trafic des passagers a augmenté.

FARINE PURITY la meilleure pour toutes vos pâtes



Encore un Triomphe du LAIT EAGLE!

"QUAND notre bébé Thelma est née," nous écrit Madame M. Urquhart, 25 Beaconsfield avenue, Toronto, "j'ai dû ajouter un supplément à l'allaitement maternel; et à cette fin, j'ai choisi le Lait Eagle. Depuis l'âge de deux mois, elle a été nourrie exclusivement au Lait Eagle et, âgée d'un an, elle pèse 21 livres, a percé 9 dents, est forte, vigoureuse et pleine d'énergie, dort bien et n'a pas connu un jour de maladie.

"A dix mois, Thelma a remporté le premier prix dans un concours de bébés, à Toronto. Veillez qui en dit plus que bien des paroles sur l'excellence du Lait Eagle pour la croissance de beaux enfants.

"Je ne puis trop recommander votre produit aux mères à la recherche d'un aliment approprié à leur bébé."

Si vous ne pouvez aller bébé, essayez le Lait Eagle. Usage facile. Voir le mode d'emploi sur l'étiquette. Nous vous enverrons volontiers la nouvelle édition du "Bien-Être de Bébé" 84 pages. Vous y trouverez des conseils pour l'alimentation et les soins des nourrissons, des photographies et l'histoire de bébé élevés au Lait Eagle.

Lait CONDENSE Marque Eagle

The Borden Co., Limited, Valley House, Toronto, Ont. Veuillez m'envoyer la nouvelle édition du "Bien-Être de Bébé," contenant tableaux de comparaison photographiques et historiques de bébés élevés au Lait Eagle.



MARIE KELLY MME THOMAS P. KELLY DANIEL KELLY THOMAS KELLY JR. WINIFRED KELLY

"Plus de linge fané chez nous" dit une mère active de quatre enfants

"Ce fut maman qui me fit essayer Chipso il y a deux ans," dit Mme Thomas Kelly. "Quand elle aperçut des vêtements souillés qu'elle obtenait de Chipso avec son linge de couleur, elle n'hésita pas à m'en faire part. "J'étais bien découragée de voir que les robes de mes filles se fanèrent si rapidement. Chipso mit fin à cet ennui! "Chipso n'est pas moins merveilleux pour le linge blanc! Ma blanchisseuse l'ingère, que j'ai treize ans à mon service, n'a jamais été capable de tenir notre linge aussi blanc que nous le faisons maintenant avec Chipso.

"Le linge ne demande pas de gros frottage. Le trempage dans du Chipso le rend net et bien propre. Et il n'y a rien de grossier dans ce savon pour l'effaiblir, ce qui m'épargne bien du raccommodage. Nous coffons tous—même les lainages et les bas de soie—au savonnage Chipso sans craindre aucun dommage. J'aime Chipso pour les couvertures. Il les tient si dures." Nous avons demandé à Mme Kelly quel savon elle emploie pour la vaisselle et le nettoyage. "Le Chipso toujours," répondit-elle. "Il n'endommage pas plus les mains que le linge."



Chipso prolonge la durée du linge

FABRICATION CANADIENNE

## AU PAYS DES LEGENDES.

### UN SEJOUR AU POSTE DE LA MANOUAN,

par DOLLARD DUDE  
(membre de la Société d'histoire régionale des Trois-Rivières)

(DROITS RESERVES.)

### "LEGENDES MAURICINIENNES"

(Suite)

Le lendemain matin, étant allé à la chasse comme d'habitude, il eut le bonheur de tuer un orignal. Il eut alors la bonne idée d'essayer de se sauver avec son fils et cet orignal comme provision. Il voulait surtout partir sans laisser de traces.

Il prit toute la bonne viande qu'il trouva dans l'orignal et mit de côté une patte complète pour la faire geler. Puis il construisit non loin une petite hutte où il s'assit longtemp pour faire le Wabano. Il interrogeait l'avenir et souhaitait qu'il tombât beaucoup de grêle afin de former une croûte épaisse et résistante sur la neige. Ainsi il pourrait partir sans laisser de traces.

Après quelques jours, il fut au comble de ses desirs. Prenant alors avec lui son fils, ses provisions et la patte d'orignal qu'il avait fait geler, il s'enfuit le plus vite possible, de peur que son père ne le poursuivît pour se venger. Tout alla au gré de ses desirs. Durant trois jours de marche, il ne laissa nulle part aucune trace de son passage. Lorsqu'il résolut d'arrêter, il se trouvait sur une petite île au milieu d'un grand lac.

Il se fit alors un trou sous la neige et y cacha son fils. Après quoi il planta droit la patte d'orignal gelée juste en face d'une nouvelle hutte où Wabano qu'il venait d'élever. Et il se reprit à faire le Wabano. Cette fois il demanda assez de neige pour enterrer complètement la patte d'orignal. La neige ne tarda pas à tomber. Il y en eut tellement que non seulement la patte d'orignal, mais même les arbres les plus élevés d'alentour étaient cachés. A tel point que Amisk dut faire un long corridor en pente de près de 500 pieds pour voir le jour.

Pendant ce temps-là, Naskanawidj faisait lui aussi le Wabano pour savoir où était allé son fils. Il dut rester toute une longue semaine avant de pouvoir agir.

Lorsqu'il sortit de la hutte au Wabano, le printemps approchait, et il savait qu'il ne pourrait plus courir le loup-garou et que son fils pouvait se sauver bien loin durant tout ce temps. Il fit un pacte avec le Windigo: "Montre-moi le chemin qu'a suivi mon fils Amisk, dit-il, et après, tu pourras m'emporter."

"Accepté, lui souffla le Windigo. Prends ta canne et demande lui le chemin: elle va te l'indiquer."

Naskanawidj prit sa canne et l'ayant plantée dans la neige il lui demanda: "Où est parti mon fils Amisk?"

La canne se coucha d'elle-même du côté du soleil levant et un beau chemin droit se creusa tout seul dans la neige. Naskanawidj ramassa sa canne et suivit le chemin tracé. Après avoir marché ainsi trois ou quatre milles, il vit que le chemin arrêtait. Il planta de nouveau sa canne dans la neige et lui posa la même question. Le même phénomène se répéta, mais la canne indiqua une direction nouvelle. Naskanawidj continua à marcher. Il répéta la même expérience encore quatre ou cinq fois jusqu'au point où sa canne resta immobile à la question posée. Alors il se dit: "C'est bien ici qu'est mon fils Amisk", et il chercha partout ses traces mais n'en trouva aucune. Il creusa même un trou dans la neige, mais sans résultat.

Alors, il se mit à crier: "Ohé! ohé!" et un chemin nouveau s'ouvrit devant lui. Il s'y engagea. Mais à mesure qu'il avançait il semblait fondre la neige davantage sous ses pas. Si bien qu'au bout de la journée, il marchait dans l'eau presque bouillante et endurait d'affreux tourments, ne pouvant pas se tirer de là.

C'est à ce moment que le Windigo vint lui souffler: "Tu m'as demandé de te montrer le chemin qu'avait suivi ton fils, je l'ai fait et tu n'as pas voulu te donner la peine de le chercher comme il faut. Maintenant, je fais ce que tu m'as dit: je t'emporte. Marche encore et dans quelques jours tu seras avec moi. Ah! ah! ah!" et la voix du Windigo se répercuta longtemp dans l'espace, jusqu'au moment où Naskanawidj s'enfonça dans une mer de feu. Et on n'entendit plus jamais parler de loup-garous dans la suite.

DOLLARD DUDE,  
de la Société d'histoire régionale.  
Poste Manouan, 20 juillet 1933.  
(A SUIVRE.)

## Le projet d'aqueduc refusé définitivement par Québec

### La délégation composée de membres du conseil l'apprend de l'honorable A. Taschereau.

Le projet d'aqueduc est définitivement à l'eau. La délégation composée de Son Honneur le maire G. H. Robichon, de quelques échevins et des chefs de départements de l'hôtel de ville qui est allé rencontrer les autorités du gouvernement provincial à ce sujet, en un rapport éla nouvelle.

Un de nos reporters a interrogé Son Honneur le maire Robichon qui a déclaré ce qui suit: "Nous sommes allés à Québec hier rencontrer l'honorable premier ministre aux fins de faire une dernière tentative en rapport à l'aqueduc. Nous avons discuté les objections soulevées dans la lettre de l'honorable Francoeur datée du 25 août dernier. Le premier ministre, malgré notre demande pressante nous a fait part que l'honorable Gordon et que ni l'un ni l'autre des deux gouvernements ne pouvait accorder la demande."

Quant à la lettre à laquelle fait allusion Son Honneur le maire dans sa déclaration nous en donnons ci-après la teneur:

Ministère des Travaux Publics  
Québec, le 25 août 1933.  
Monsieur Arthur Béliveau,  
Greffier,  
Cité des Trois-Rivières, P.Q.  
Monsieur le Greffier,

## Un pèlerinage à pied à l'oratoire de saint Joseph

Le Nouvelliste a reçu la visite hier après-midi d'un jeune homme de St-Casimir, M. Roland Leboeuf, fils de M. Gédéon Leboeuf, qui revenait de Montréal à pied où il est allé se prosterner au pied de saint-Joseph, à l'Oratoire.

M. Leboeuf nous raconta qu'il était parti de chez lui le 14 août et qu'il s'était rendu par petites étapes à Montréal, sans un sou dans ses poches. Il repartit mardi de Montréal pour revenir. Il compte arriver aujourd'hui chez ses parents.

M. Leboeuf nous raconta qu'il avait fait le trajet par étapes de 30 à 35 milles.

## M. A. Germain est mort hier, à sa résidence

Un autre citoyen en vue de notre ville vient de disparaître par la mort de M. Adjour Germain, président de la Maison Germain et Frères, entrepreneurs plombiers. M. Germain est mort vers 11 heures, hier avant-midi, à sa résidence, 165 Bonaventure. Il était âgé de 56 ans. M. Germain a succombé à un cancer de la langue après avoir lutté plusieurs mois contre la maladie qui devait finalement l'emporter. Il était malade depuis le 25 février dernier.

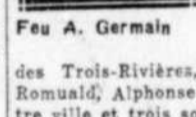
M. Germain laisse pour pleurer sa perle outre son épouse, Mmes Arthémise Lefebvre, deux fils: Henri-Paul, de notre ville, et Noël, du Scolasticat des Jésuites à Montréal, et une fille Mme P. L. Trempe, de Montréal (Anne-Marie). Il laisse aussi quatre frères: MM. Azarias des Trois-Rivières, Zoel, de Saint-Romuald; Alphons et Clément, de notre ville et trois sœurs, Mmes J. D. Kalgie, de notre ville (Laura) Dens Desserres, de Saint-Bonaventure, (Josephine), Mme Wilfrid Barciot, de Rockland, Vermont (Malvina).

Il laisse aussi trois beaux-frères MM. Anthime Lefebvre, de Québec, Théodule, de Montréal et Emilien, de Montréal, ainsi qu'une belle-sœur, Mlle Léona Lefebvre, de Montréal.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures à la cathédrale.

SA BIOGRAPHIE

La mort de M. Adjour Germain entraîne la disparition d'un citoyen qui a pris part à la période constructive de notre cité à la suite de la destruction des affaires, lors du feu de 1908. Né à Portneuf, le 17 août 1877, il commença à l'âge de 16 ans son apprentissage comme plombier et couvreur chez MM. Noël et Germain, entrepreneurs plombiers, à Hochelaga. Il y demeura jusqu'en mars 1905 lorsqu'il s'en vint aux Trois-Rivières



M. Adjour Germain

et forma une société avec son frère Azarias.

Leur première place d'affaires fut au 37 Saint-Antoine dans la propriété de M. Uldéric Martel, d'où ils furent chassés par le feu du 22 juin 1908. Après l'incendie ils construisirent une boutique temporaire sur la place du marché et ils exercèrent leur métier jusqu'au feu de grande envergure et, le premier août 1932, elle était formée en compagnie limitée, M. Adjour Germain en devenant alors le président.

Il continua à diriger la compagnie jusqu'au mois de février alors qu'il ressentit les premières atteintes de sa maladie qui devait l'emporter, mais par la suite il continua à s'intéresser de près à l'oeuvre pour la formation de laquelle il avait donné le meilleur de lui-même.

Sa mort sera sûrement un deuil chez les hommes d'affaires de notre ville qui avaient eu à apprécier ses nombreuses qualités.

A sa famille si cruellement éprouvée le Nouvelliste offre ses plus sincères sympathies.

## LES SPIRITUEUX

Les importations de spiritueux accusent un fléchissement prononcé, ayant diminué de plus de six millions de dollars dans douze mois. Pour l'exercice terminé le 31 juillet de l'année en cours, elles se chiffrent par \$12,750,000, contre \$19,915,000 l'exercice précédent.

Les importations d'eau-de-vie, au balisé de 210,000 gallons à 77,000, celles des vins de 179,000 à 101,000 et celles de whisky de 537,000 à 424,000. On constate de fortes diminutions pour les vins également.

## Le Chautauqua présentera des programmes français en 1934

### C'est ce qu'annonce hier soir, son président, au cours de la première soirée d'un programme local

L'organisation du Chautauqua a commencé hier soir à donner sa série de spectacles et de concert en présence d'un nombreux public dans le plus grand théâtre de la ville. Les assistants ont aussi eu le plaisir d'entendre le président de l'organisation du Chautauqua, M. Herriksen. Il déclara que son oeuvre était purement éducationnelle et qu'il n'y avait aucune intention commerciale dans cette institution. Il promit à l'assistance que les prochaines années il y aurait des programmes français.

Ce soir il y aura un autre programme de cours du soir, les spectateurs assisteront à une pièce fort intéressante et qui jouit d'une grande popularité, Sun-Up. Cette pièce, créée à Londres, demeure à l'affiche durant un an en cette ville. Les représentations d'après-midi pour les enfants commenceront demain.

## Des incendies très menaçants à Louiseville et à Shawinigan

### Trois maisons ont pu être protégées grâce au travail des pompiers.

Louiseville, S. (D. N. C.) Nos pompiers ont été appelés au cours de la nuit pour un incendie qui s'était déclaré dans une scierie remplie de bois appartenant à M. Atch Bourassa, à l'extrémité de la ville, sur la route nationale. Ce sont des passants qui donnèrent l'alarme mais à l'arrivée des pompiers les flammes avaient déjà fait de grands progrès. On ne put que protéger les résidences de MM. Bourcard et Michaud, situées à une centaine de pieds du foyer de l'incendie.

Les dommages sont évalués à trois cents dollars et il y avait pour une centaine de piastres d'assurance.

## AUTRE INCENDIE

Pendant que l'on était à réparer le chemin sur la rue St-André un baril de goudron prit feu et il s'en fallut de peu que la maison de M. Aimé Fortin ne fut incendiée. Elle subit cependant des dommages assez importants par l'eau et la fumée.

## Les officiers élus au Cercle Ozanam

### M. Fernand Gagnon est élu président par les membres à la première assemblée.

Lors de sa dernière assemblée, le cercle Ozanam se choisissait un bureau de direction pour l'année 1933-34. Le résultat fut le suivant: Rév. Père Jean-Baptiste, o. f. m. aumônier directeur; P. Gagnon président; Jacques Girardeau, secrétaire; Lionel Poisson, secrétaire adjoint; Edgar Fortin, trésorier; Roland Morasse, bibliothécaire.

Tous les membres semblent satisfaits du résultat de ces élections. M. Ephège Fournier et M. Lionel Poisson agissaient respectivement comme président et secrétaire d'élection. Des discours, prononcés par les nouveaux élus clôturèrent cette première réunion, où le bon esprit, l'entente, la franche camaraderie se firent remarquer.

Le Cercle compte à l'heure actuelle 14 membres, pleins d'enthousiasme, d'ardeur, qui travaillent à devenir l'élite morale et intellectuelle de la jeunesse trifluvienne. Par son programme varié, intéressant, sérieux, le cercle constitue pour eux le meilleur moyen d'arriver à ce but.

## Adieux de missionnaires à N.-Dame, lundi prochain

### Le R. Père Prudent Monfette s'embarquera prochainement pour les missions du Japon, avec un ex-Trifluvien.

Samedi prochain, le 23 courant, s'embarqueront à Vancouver à bord de l'Empress of Russia quatre missionnaires franciscains à destination de Kagoshima et des missions du Japon. Le groupe comprend Son Excellence Mgr Egidio Roy, préfet apostolique de Kagoshima, le Révérend Père Armand-Marie Thivierge qui la population trifluvienne a connu durant de longues années, le Père Prudent Monfette, professeur au Collège Séraphique l'an dernier, le Père Grégoire Léger et le Père Pech Carpentier.

Une cérémonie d'adieu aura lieu en l'église Notre-Dame des Sept-Allégroises lundi prochain, le 21 à sept heures, et demie, pour le Père Prudent et peut-être le Père Armand à Montréal, cette cérémonie aura lieu dimanche le dix-sept, après quoi les missionnaires se rendront à Vancouver où ils s'embarqueront pour le Japon.

Le Père Armand-Marie a été directeur du Collège Séraphique de cette ville durant les années 1925 et 26 après, y ayant été longtemp professeur de méthode. Le futur missionnaire est né à St-Jean de l'Île d'Orléans le 18 juin 1891. Il fit ses études classiques au séminaire de Québec et entra chez les RR. PP. Franciscains en 1912. Il fut ordonné prêtre le 29 juillet 1917 et occupa plusieurs postes de confiance dans l'ordre de Saint-François, supérieur fondateur de la maison de Chateauguay Bassin.

Natif de Ste-Sophie de Lévis, fils de M. Albert Monfette de cette paroisse, le Père Prudent vit le jour le 17 juin 1905. Après ses études classiques au Collège Séraphique de cette ville, il prit l'habit des Franciscains en 1925 et fut ordonné prêtre le 24 juin 1932. Ses supérieurs lui confièrent, l'an dernier, une charge de professeur à cette maison d'éducation qui reçoit les aspirants à la vie franciscaine.

## La bienvenue aux médecins réunis ici

Lors de la convention des médecins de la province de Québec qui a remporté un si brillant succès par sa ténacité et sa dévouement du comité local d'organisation, M. le Dr C. N. De Blois, président de l'Association Médicale de la province de Québec, a prononcé une allocution de bienvenue aux visiteurs avant les conférences du séminaire. Il a également adressé des paroles de remerciements à tous les congressistes et à leur épouse, avant la fin de la convention, au dîner qui a réuni les médecins et leurs compagnes au Château de Blois.

En ma qualité de président de l'Association Médicale de la province de Québec, j'ai l'agréable mission de vous remercier de votre présence parmi nous, et de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue dans la bonne vieille cité des Trois-Rivières.

Au nom du comité d'organisation trifluvien, je suis heureux de saluer nos doyens et tous les médecins ici présents, qui synthétisent l'élite de la profession médicale en cette province.

Nous souhaitons que tous nos distingués visiteurs jouissent pleinement de la beauté de nos sites, de l'originalité séculaire de la cité de Lavolette, de l'hospitalité bien française de notre population et de ce parfum d'histoire qui se dégage de toute l'atmosphère trifluvienne.

Un mot maintenant de notre programme.

Nous avons ce matin la bonne fortune d'avoir parmi nous, deux conférenciers d'honneur, Monsieur le docteur A. T. Basin, chirurgien en chef de l'Hôpital Général de Montréal, et professeur de chirurgie à l'Université McGill, et Monsieur le docteur Roland Desmeules, professeur agrégé à l'Université Laval de Québec.

Par les extraits de cette lettre que nous venons de donner nos lecteurs peuvent se rendre compte de l'entrain qui règne à la Rivière Solitaire.

Le conducteur de l'auto arrêtée, voluta l'enfant et voulut le ramener chez lui, mais celui-ci tout excité, refusa carrément et marcha jusqu'à la résidence de ses parents, où il arriva épuisé par l'effort. Sa jambe malade en fait et le docteur se mit à se faire sentir. Le médecin ne s'est pas encore prononcé sur la gravité des blessures.

## Des colons qui sont satisfaits

### Des Trifliviens sont heureux de la vie à Rivière Solitaire.

On s'occupe beaucoup d'envoyer de nouveaux colons dans les endroits de colonisation. Il est intéressant de savoir de quelle façon vivent ceux qui y sont déjà depuis quelque temps.

Une lettre venant de Mme Donat Blais, l'épouse de l'un des colons de notre ville, rendi à Rivière Solitaire raconte des choses intéressantes sur la vie qui se déroule dans ce nouveau Canada. Voici quelques extraits de cette lettre adressée à une amie.

"Donat est allé aux bleuets cet après-midi. Je vous assure qu'il y en a beaucoup par ici. Il y a beaucoup de framboises, aussi il y en a tout le tour de la maison.

"Nous nous sommes achetés une vache et six poules et nous avons mis couvrir une poule sur dix œufs. Six poulets ont éclos. Nous avons une autre poule qui couve depuis mardi. Je vous assure que nous sommes très encouragés. Nous sommes les seuls qui avons une vache dans tout le rang. Je ramasse assez de crème pour faire mon beurre; j'en fais deux livres par semaine.

"Cet hiver, nous aurons 100 nouvelles familles qui viennent s'établir dans le rang. J'ai bien hâte de savoir s'il y en aura des Trois-Rivières.

"Je ne trouve pas cela ennuyeux par ici. Nous allons aux veillées de dame une ou deux fois par semaine. Les veillées sont bien bonnes."

Par les extraits de cette lettre que nous venons de donner nos lecteurs peuvent se rendre compte de l'entrain qui règne à la Rivière Solitaire.

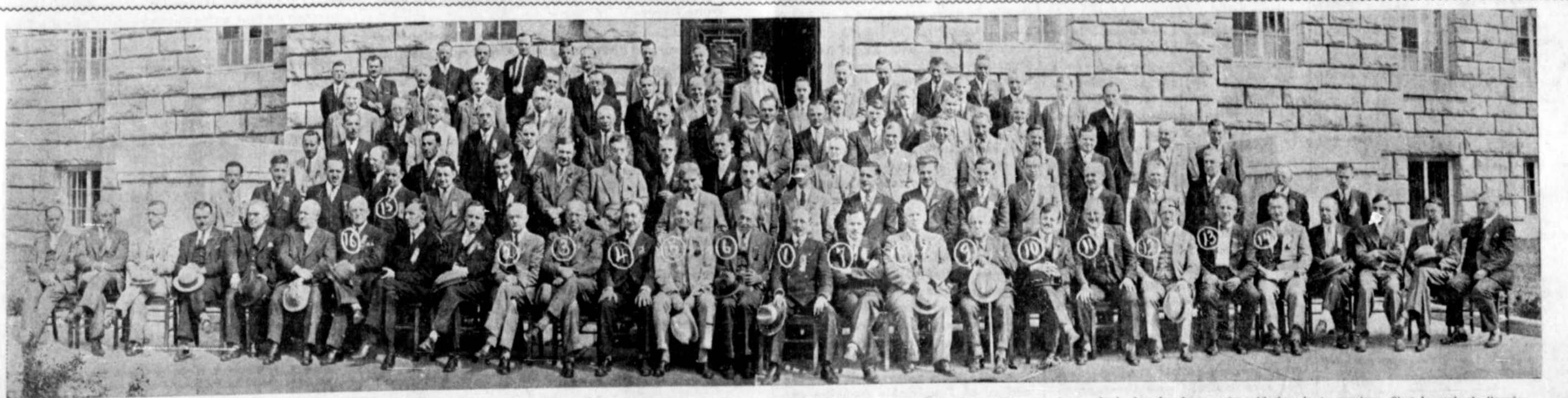
## Un écolier frappé par une auto à son retour de l'école

Henri-Paul Abrah, un garçon de huit ans, a été heurté par une automobile, hier après-midi, alors qu'il voulait traverser la rue Bonaventure, à l'intersection de la rue St-Olivier. Il a une jambe des blessures dont la gravité n'a pas encore été déterminée.

L'enfant, qui est le fils de M. Willie Abrah, revenait de l'école avec des compagnons, quand, en quittant le trottoir, il aperçut qu'un véhicule arrivait. Il se jeta en arrière pour tenter d'éviter l'accident, mais il fut frappé par le pare-choc de la voiture.

Le conducteur de l'auto arrêtée, voluta l'enfant et voulut le ramener chez lui, mais celui-ci tout excité, refusa carrément et marcha jusqu'à la résidence de ses parents, où il arriva épuisé par l'effort. Sa jambe malade en fait et le docteur se mit à se faire sentir. Le médecin ne s'est pas encore prononcé sur la gravité des blessures.

## LES CONGRESSISTES DE L'ASSOCIATION MEDICALE DE LA PROVINCE DE QUEBEC



Cette photo représente les médecins à l'entrée du Séminaire St-Joseph après les conférences par MM. les docteurs Basin et Desmeules. Cette journée médicale, qui a remporté un si magnifique succès, a réuni plus de deux cents médecins de la province. C'est la seule de l'année. Dans l'ordre numérique on remarque sur cette vignette: 1 le Dr C. N. de Blois, révisé président de l'Association Médicale de la province; 2 le Dr Wellie Godin, président du bureau local de l'Association; 3 le Dr J. E. Bétielle, de Hull, ex-président de l'Association; 4 le Dr L. P. Dorval, conférencier; 5 le Dr J. A. Vermette, de Lévis, président de l'Association; 6 le Dr A. T. Basin, de l'Université McGill, conférencier; 7 le Dr R. Desmeules, de l'Hôpital Laval de Québec; 8 le Dr B. Bourgeois, chirurgien en chef de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal; 9 le Dr P.-Z. Rhéaume, chirurgien en chef de l'Hôpital St-Luc de Montréal et organisateur en chef du congrès mondial de médecins de langue française qui doit se tenir à Québec l'an prochain; 10 le Dr Mathieu Fautoux, chirurgien en chef de l'Hôpital de Verdun; 11 le Dr Léon Gérin-Lajoie, secrétaire général de l'Association; 12 le Dr H. S. Shaw, deuxième vice-président de l'Association; 13 le Dr L. C. Cross, conseiller du comité local d'organisation de cette journée médicale; 14 le Dr J. A. Denoncourt, deuxième vice-président du comité local d'organisation; 15 le Dr Ernest Rousseau, trésorier du comité de réception qui a présidé à la régularité du programme et 16 le Dr L. De-Chapart, de Drummondville, vice-président de l'Association.

# LE MAL DU GASPILLAGE DES DENIERS PUBLICS

J.-H. FORTIER, président  
EMILE JEAN, gérant

## Le Nouvelliste

Quotidien édité et publié par  
LA CIE DE PUBLICATION  
"LE NOUVELLISTE" Limitée  
REDACTEURS ET ADMINISTRATION  
865 RUE SAINTE-MARQUERITE  
TROIS-RIVIERES  
TELEPHONE: Echange privé 3000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulation. Correspondants dans tous les centres du district. Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal. Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency Inc., New-York, Philadelphia, Chicago, Detroit, Atlanta, Kansas City et San Francisco.

### ABONNEMENT

Ville et Bailliage \$5.00 par année. 60c par mois. Par la poste \$4.00 par année. Etats-Unis \$6.00 par année.

## Propos du jour

### Les persécutions religieuses en Russie.

L'existence des croyants en URSS est devenue pour ainsi dire impossible sous le régime en cours. Depuis 1929 toute propagande religieuse est interdite, tandis que la propagande antireligieuse est encouragée et soutenue par les gouvernements et si la liberté des confessions religieuses est encore reconnue sur le papier, en réalité elle n'est plus qu'un vain mot. Yaroslavsky a fait un a-saisissant sur la politique qu'avait l'intention de poursuivre le gouvernement soviétique: "Nous poursuivons la lutte, a-t-il dit, sur le front antireligieux, non en nous défendant contre l'ennemi de classe, mais en l'attaquant". Pour atteindre ce but, on ne rend pas seulement la vie impossible et on empêche la vie impossible aux croyants qui osent encore invoquer le nom de Dieu, mais on ferme et on détruit les églises; on interdit surtout l'enseignement religieux à la jeunesse et la diffusion des Ecritures saintes parmi la population. Hors de Russie, on organise de nombreux centres antireligieux, une littérature blasphématoire et immorale — en tous cas amoral — est répandue à profusion et les agents soviétiques, aussi bien que les nombreux membres des partis communistes soutiennent cette action subversive sur l'ordre de Moscou.

Cette période de lutte acharnée des Soviétiques contre la religion — incide précisément avec la reprise, par de nombreux gouvernements et par la Société des Nations, de relations avec le pouvoir des Sans Dieu. On encourage ainsi, sans le vouloir évidemment, les persécutions des croyants. Cette situation peut-elle être tolérée?

### Les changes.

L'or ne reprendra pas tout de suite son rôle de dénominateur commun dans le règlement des échanges internationaux. A l'heure actuelle, trois régimes monétaires se partagent le monde. Le gold-standard maintenu par la France, la Hollande, la Suisse, la Belgique, etc. La livre sterling et les monnaies tributaires, enfin le dollar américain. L'un des objectifs de la Conférence de Londres était précisément de concilier ces théories divergentes. Elle n'y est pas parvenue, nous l'avons dit, le président des Etats-Unis ayant catégoriquement refusé, dans un message qui a soulevé un vif émoi, de lier le sort du dollar à celui de la livre ou du franc. Notre idéal, a-t-il écrit en substance, est d'obtenir une devise dont la valeur d'achat et de paiement ne fluctuera pas d'ici une génération, et cela à nos yeux vaut mieux qu'une stabilisation artificielle. Que la majorité des peuples commencent par équilibrer leurs budgets, vivre selon leurs moyens et nous pourrions alors discuter une plus juste répartition de l'or en tant qu'étalon monétaire.

Pose de cette façon, la question devait inévitablement conduire à une impasse; ce fut le glas de la Conférence. Presque aussitôt, sept pays européens constituèrent le "bloc de l'or", s'engageant à travailler d'un commun accord à la défense du gold-standard quoiqu'il en coûte. Il se peut, quelques dépêches l'ont affirmé, que la sympathie, dans une certaine mesure active, de l'Angleterre leur soit par son Fonds d'égalisation acquise, mais officiellement le Royaume-Uni demeure au-dessus de la mêlée. Aux acclamations du Parlement, le chancelier de l'Echiquier a déclaré: "le sterling ne sera rattaché ni à l'or d'une part, ni au dollar de l'autre; il n'entre pas dans notre politique de lier notre monnaie à une autre."

### DU "NOUVELLISTE"

## Il y a dix ans

Le Canada est le premier pays à signer une convention avec l'Etat Libre d'Irlande.

Les grandes nations se prononcent en faveur de l'Italie et la Grèce aura à se soumettre aux exigences de Mussolini.

Mineurs et patrons de mines en Pennsylvanie reprennent les négociations et tout indique que les mines d'anthracite reprendront prochainement le travail.

Un grand jury spécial pour l'état de New York attribue à la prohibition la vague de crime qui déferle sur les Etats-Unis.

Quelques remarques fort au point de lord Rothermere sur la folie du gaspillage des deniers publics. — Ce qu'il pense de certains édifices publics de l'Ouest. — Le cas du Manitoba. — Un mal qui s'est manifesté à tous les degrés de l'échelle. — Ce qu'en dit un de nos confrères.

Dénonçant les impôts trop lourds et qui entravent le progrès du pays, lord Rothermere ajoutait: "Ces impôts sont souvent utilisés à des fins qui dépassent de beaucoup l'époque et les besoins actuels des Canadiens. Ce fait est particulièrement sensible dans l'Ouest où l'on peut voir des bâtiments dont la taille dépasse celle du Vatican et qui sont des collèges et des universités construits par le gouvernement avec l'argent des contribuables."

Ces remarques ont fait se cabrer l'Ouest ou du moins quelques-uns de ses chefs. Songez donc: accuser l'Ouest de gaspillage, d'extravagance! Aux yeux de certaines gens, c'est crime de lèse-majesté; c'est faire preuve d'envie.

Pourtant lord Rothermere a dit vrai, mille fois vrai.

Pretons un cas concret, celui du Manitoba.

Voici une province qui n'a pas sept cent mille âmes de population et qui n'en a pas moins dépensé une douzaine de millions à la construction d'édifices parlementaires. A St-Vital, près de Winnipeg, se trouve un collège agricole, — véritable palais, — qui a coûté quelques millions. Ce sont là les deux cas les plus typiques. Nous pourrions en citer plusieurs autres. Tout cela a été fait avec l'argent des contribuables. La construction des édifices parlementaires a donné naissance à un formidable scandale qui entraine la chute du gouvernement Roblin et conduisit devant les cours d'assises plusieurs chefs politiques du Manitoba. Le Manitoba a construit immense et dispendieux tout comme s'il eut eu la garantie de compter avant quelques années plusieurs millions d'habitants. Les autres provinces suivirent l'exemple. Aussi ne doit-on pas être surpris si les contribuables de ces provinces ploient aujourd'hui sous le poids du fardeau des impôts et si le gouvernement fédéral a dû venir à leur rescousse.

Les remarques de lord Rothermere s'appliquent à presque tout le pays. L'événement le constate quand il écrit:

Lord Rothermere a mis le doigt sur l'une des plaies principales de la vie canadienne en signalant le gaspillage insensé des fonds publics. Les fonds publics se composent du produit des taxes et de l'épargne populaire. Tout visiteur intelligent est frappé, dès son premier voyage en Canada, de l'extravagance de nos édifices publics fédéraux, provinciaux, municipaux, scolaires ainsi que des immobilisations énormes que représentent nos gares, nos hôtels, nos banques, les bureaux-chefs des compagnies d'assurance. Et, dans bien des cas, ce sont les monuments les moins beaux qui ont coûté le plus cher. Ce sont les provinces de l'Ouest, qui, sur ce point, montrent les preuves les plus éclatantes de ce double manquement à la mesure. Mais la province de Québec n'est pas en tout exempt de ce reproche, comme en fait foi l'incurie administrative qui a présidé à la construction de l'Université de Montréal. Si l'on établissait le total des capitaux à jamais perdus dans des constructions prétentieuses comme certains édifices publics et certaines banques du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Anglaise, on arriverait vite à une centaine de millions de dollars. Aujourd'hui que tant de provinces et tant de villes canadiennes sont accablées à la ruine, l'intérêt annuel d'un tel capital leur serait bien utile pour honorer leurs lourdes obligations. Lorsque l'on aura constaté la faillite de la scandaleuse spéculation montée dans ce Royaume du Blé, qu'une sage intendance aurait pu fonder sur des bases solides, le bilan des pertes qu'on aurait pu aisément éviter, se chiffrera dans les milliards. A ceux qui seraient portés à croire que nous exagérons, rappelons que la dette ferroviaire du pays dépasse, à elle seule, deux milliards de dollars. Depuis la crise, le gaspillage ne s'est pas manifesté dans des constructions prétentieuses, mais dans les aventures socialistes de nos gouvernements. Leur façon de pratiquer l'aide au chômage aggrave le fléau

### SUR LA CRISE

## L'opinion se partage en trois classes

Une trop brève course à travers quelques villes de la province de Québec et certaines conversations avec des personnes bien renseignées sur la situation des affaires et l'état d'esprit de leurs compatriotes, nous ont convaincu que le malaise social et économique était plus profond et général que nous ne le croyions auparavant, écrit L. Richer, dans "Le Droit". A sortir de sa province, on obtient sûrement une meilleure vue d'ensemble des opinions qui se propagent dans les différentes classes de la société. Tout le monde est atteint par la crise: gens de finance, professionnels, rentiers, industriels, ouvriers et agriculteurs. A des degrés divers, sans doute. Mais nous n'avons rencontré personne qui se soit dit pleinement satisfait de l'état de choses actuel. Les solutions que les individus suggèrent aux multiples problèmes du temps sont infinies.

Chacun y va de sa théorie. Il est étonnant comme on s'est mis subitement à réfléchir et à étudier. Non moins surprenant le fait que l'on ne songe plus seulement à soi et à son bien-être. Les préoccupations s'étendent à toute la société. On craint pour elle, pour l'ordre, pour la paix. On veut des gouvernements fermes, éclairés, désintéressés, et des citoyens courageux, soumis et travailleurs.

En face de la crise, les opinions se partagent en trois grandes catégories. Il y a celle des gens en place et de ceux qui n'ont pas perdu tout leur avoir. Ceux-là, ayant intérêt à ce que le régime soit respecté dans ses vices comme dans ses qualités, ne désirent aucune réforme. Leur facile existence, leur rang social, leur tranquillité d'esprit même exigent qu'on ne touche à rien. Les personnes dans la politique active ou qui en vivent se rangent dans cette catégorie. Les financiers aussi, les gérants de banque, les rentiers. Ils sont loin d'être sans souci. Ils estiment cependant que le régime capitaliste a déjà accompli de grandes choses et qu'il saura bien sortir du marasme sans aide. Chercher à l'amender donnerait peut-être des résultats contraires à ce qu'on espère. L'évolution la moins sensible à mené des perturbations. Et puisqu'ils sont en place, ils craignent, non sans raison, que tout changement se fasse à leurs dépens.

La seconde catégorie comprend la masse innombrable de ceux qui souffrent: agriculteurs, chômeurs, employés aux rémunérations insuffisantes et aux familles nombreuses. Ils disent que tout va mal et ils demandent à grands cris des réformes. Lesquelles? Ils seraient bien en peine de les définir clairement. D'ailleurs, ce n'est pas leur affaire, avouent-ils. C'est celle des gouvernements. Ils accepteraient n'importe quelle modification, la plus radicale comme la moins intelligente. Ils prêtent une oreille favorable aux meneurs et aux agitateurs. Les théories de M. Woodsworth leur sourient. Si on ne leur donne pas quelque chose de plus sérieux ils y souscriront avec empressement. Tous les grands mots: banque centrale, réforme monétaire, socialisation, étaisement, ne leur disent pas grand-chose. Mais ils soupçonnent qu'ils renferment des idées en contradiction avec l'ordre présent. Et c'est ce dont ils veulent se débarrasser. Ceux-là sont pitoyables, sympathiques et dangereux.

Enfin, la troisième catégorie est moins nombreuse. Elle groupe le petit nombre de gens sérieux qui se donnent la peine de fouiller les causes du problème. Ils notent eux aussi que l'ensemble de notre vie sociale n'est pas ce qu'il devrait être. Le régime a des mérites. C'est indéniable. La civilisation a progressé sous le signe du capitalisme. Mais celui-ci a commis des abus tellement évidents qu'il serait excessivement dangereux de les accepter au même titre que ses bienfaits. En cela ils diffèrent carrément d'opinion d'avec les personnes de la première catégorie qui parce qu'elles en tirent une existence facile, ne veulent pas des réformes proposées.

qu'on prétend alléger. A côté des hommes d'Etat italiens, français, japonais, et même anglais, nos grands financiers canadiens, politiques ou banquiers, ne sont que des enfants malades de mégalomanie. Les rares exceptions à cette règle se rencontrent dans les vieilles provinces de l'Est canadien, où l'on semble connaître encore la valeur de l'argent et les devoirs d'un administrateur envers ses administrés.

### St-Prosper.

25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU MARIAGE DE M. ET MME EMERY HOUDE

Le 20 août dernier un grand nombre de parents et amis se réunirent pour fêter le 25<sup>e</sup> anniversaire du mariage de M. et Mme Emery Houde née Marie Gagnon.

A cette occasion une grande soirée a été organisée les invités se réunirent à la résidence des jubilaires et offrirent aux heureux du jour leurs Deux gerbes de fleurs furent offertes de bonheur et longue vie.

Les fêtes l'une par les autres des jubilaires et présentées par Georges Etienne Houde fils des jubilaires et l'autre offerte par les amis et opérée par leur petit-fils Richard Gagnon.

Les jubilaires reçurent comme marque d'estime et de considération de nombreux et riches cadeaux ainsi qu'une heure présentée par la fille des jubilaires Mlle Ursule Houde. Une magnifique adresse fut lue aux aînés des jubilaires.

par M. Charles Eugène Houde fils de M. Emery Houde quoique pris à l'improviste a répondu avec grâce aux bons sentiments exprimés, il remercia les généreux donateurs de leurs magnifiques cadeaux, les parents et amis pour le beau témoignage d'affection puisqu'ils ont répondu en si grand nombre à l'invitation qui leur avait été faite.

Un programme de choix, chant piano, violon etc a été exécuté durant cette soirée.

Dans cette réunion nous avons remarqué outre les jubilaires leurs enfants M. Charles-Eugène, Bernard, M. Roger, Germain, Stevens et Etienne Houde, Isabelle, Mme Gaston Gagnon de St-Tite, Mlle Pauline, Thérèse, Jeanne d'Arc, Claire, Ursule et Pierrette Houde de St-Prosper, leur beau-fils M. Gaston Gagnon et leurs petits enfants Richard, Lorraine et Normand Gagnon de St-Tite, les frères des jubilaires, MM. Arthur et Jules Houde de Shawinigan, sa soeur Laura Mme Jules Ebacher de St-Prosper, Mme Vve Philémon Gagnon mère de la jubilaire, Marie, Joseph et Emery Gagnon de ses frères MM. Arthur, Sinal, Mé-St-Prosper, leurs beaux-frères et Lelies-soeurs MM. Jules Ebacher, Alfred Jacob, Mmes Arthur, Joseph et Emery Gagnon de St-Prosper, Mmes Arthur et Jules Houde de Shawinigan leurs neveux et nièces, MM. Henri-Paul et Jean-Denis Houde, et Mlle Blainville et Gergette Houde de Shawinigan, Mlle Blainville et Gisèle Ebacher de St-Prosper, MM. Nicolas et Patrick Gagnon de St-Prosper.

Parmi les autres parents et amis nous avons remarqué: MM. et Mmes Théodore Jacob, Alfred Jacob, Onésime Cossette, Joseph F. Gravel, Aristide Lefebvre, Joseph Fréchet, Philippe Gagnon, Eugène Gravel, Félix Desaulniers, J. B. Fraser, Joseph Leduc, Théotime Cossette, Téléphone Houde, Charles Cossette, Paul Gagnon, Joseph Godon, Georges Daril, Philias Jacob, Anselme Cossette, Edouard Beaulieu, Floride Gagnon, et Auguste Cloutier, Sinden Ayotte de St-Prosper, Mmes Auguste Gravel de La Tuque, MM. Léo Trudel, Freddy Fliset, Dollard Beaulieu, Gilbert Gra-

## CARTES PROFESSIONNELLES

### Médecins

**Dr F. PAQUIN**  
MEDECINE GENERALE  
Spécialités: Accouchements, maladies des enfants  
Heures de bureau: après-midi 2 à 4, soir 7 à 8  
Tous les jours.  
Tél. 1830 547 Bonaventure Trois-Rivières

Tel. rés. 1748 Dispensaire Bureau Tel. 1835  
Maladies intimes de l'homme et de la femme Maladies de la peau, du cuir chevelu Système urinaire guérisseur à ses crises convulsives.  
**Dr HENRI LACROIX M.D.**  
167-r. rue Notre-Dame  
Analyse du sang gratuite: lundi, mercredi, samedi matin de 11 à 12 heures  
Consultations: 11h 12 à M. 2.30 à 5. 7.15 à 8.30

439 Boulevard Laviolette . . . . . Tel. (soir) 2348  
**Dr ADELARD TETREAULT**  
Ex-secrétaire des Hôpitaux de Paris  
Spécialités: maladies du cœur et des reins  
Consultation 1-2 à 4 après-midi  
7 à 8 le soir

Tel. 119 1139 Rue Royale  
**Dr J. A. ROUSSEAU**  
Ex-interne Hôpital Notre-Dame Montréal  
Ex-médecin en chef de l'Hôpital Naval de Halifax, N.S.  
Directeur du dispensaire anti-tuberculeux à l'Hôpital St-Joseph  
Consultations générales Bureau privé:  
19 à 11 1-2 A.M. — 2 h 30 à 4 1-2 P.M. — Le soir de 7 à 8 1-2 heures

Téléphone 824  
**Dr A. LEVESQUE**  
Médecin généraliste  
Spécialités: pneumonie.  
Consultations: 1.30 à 4 h p.m. 7 à 8 h. le soir.  
140, rue Alexandre.

### Cap de la Madeleine

Téléphone 3392  
**Dr CHARLES DEMERS**  
Médecin Généraliste  
Heures de Bureau: de 11 heures à midi, de 2 heures à 4 heures p.m. et le soir de 7 à 8.30 heures.  
579 RUE NOTRE-DAME  
(en haut du Bureau de Poste)

Cécile Ferron, Marielle et Armande ve, André Lefebvre, Ivanhoe et Arthur St-Arnaud de St-André, Gé-Shawinigan, Martin et Alexis Gravel, Paul Althod, Camille Carpentier de Paul Godon, Clément Gagnon, Geo. Aimé Bacon, Eugène Cloutier, Armand Ayotte, Miles Sarah et Jeannine Houde, Alice Trudel, Dorilla Houde, Germaine Cossette, Simone Gravel Lucile Cossette, Madeline Jacob, Gabrielle et Eva Gagnon, Gabrielle et Priscille Gravel, Gertrude Cloutier, Marie, Fiset, Annette Cloutier, Yvette Pronovost, Marie-Berthe et Gravel, Cécile Cloutier, Germaine Cécile Ferron, Marcelle et Armande Promovost, Gabrielle Godon, Eveline et Flore Gagnon, etc. etc.

Ce n'est qu'à une heure avant qu'il a fallu se séparer en emportant un bon souvenir de cette agréable soirée.

### Optométristes

**W. H. FONTAINE, O.D.**  
Spécialiste pour la vue  
Optométriste officiel de l'Association Canadienne  
Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 a.m. à 6 p.m.  
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 3 p.m.  
1008, RUE ST-AURICE Téléphone 965

### Avocats

Téléphone 2927  
**FRANCOIS DESILETS, C.R.**  
AVOCAT  
1293 Rue Hart Cité

Téléphone 1059 Chambre 23  
**JEAN-MARIE BUREAU**  
Avocat et Procureur  
38 RUE HART (Coin Des Forges)

### Shawinigan Falls

Téléphone 407  
**LOUIS A. TALBOT**  
AVOCAT  
Conseil du Roi  
Edifice Banque de Commerce Shawinigan Falls

### Louiseville

Téléphone 164-W  
**MIVILLE LESAGE**  
AVOCAT  
RUE ST-LAURENT LOUISEVILLE

### St-Joseph de Grantham

**FILLETTE BLEESSEE**  
Jeudi soir dernier une fillette de neuf ans Rolande Verville enfant de M. Ernest Verville a été frappée par une automobile que conduisait M. J. L. Purcell au boulevard Marcurie M. E. Rioux qui suivait la voiture de M. Purcell se porta au secours de la fillette et la conduisit dans son automobile à l'Hôpital Ste-Croix. Le Dr Béliveau appelé d'urgence constata que la petite blessée avait reçu des blessures superficielles au cuir chevelu et souffrait de contusions générales. Son état n'est pas grave.

### JEUNE HOMME BLESSÉ

L'ambulance Bouchard et Millet a conduit à l'Hôpital Ste-Croix de notre ville, mardi soir un nommé Hermann Pellerin âgé d'une vingtaine d'années venant de St-Rémi de Tingwick, qui a été grièvement blessé dans un accident près de l'avenir. Pellerin nous informe qu'il prenait place dans un camion chargé de marchandises et conduit par son frère André Pellerin. A ce certain moment il voulut regagner la cabine du chauffeur afin d'y prendre place il perdit l'équilibre et tomba sur la route.

Le Dr Michaud qui a chargé du blessé nous informe que son patient souffre d'une fracture à la base de crâne d'une luxation à la colonne vertébrale et de contusions générales son état est grave.

"Pour la plupart des automobilistes, le V-8 est la voiture de l'avenir... bientôt, tous les fabricants de véhicules moteurs s'engageront dans la voie que nous avons tracée."

Henry Ford



## "L'AUTOMOBILE MODERNE"

"MODERNE"—tel est, véritablement, le qualificatif que mérite le Ford V-8. Le mécanisme et la performance de ses huit cylindres sont essentiellement modernes. Comme l'a dit M. Henry Ford lui-même: "Pour la plupart des automobilistes, le V-8 est la voiture de l'avenir. Bientôt, tous les fabricants de véhicules moteurs s'engageront dans la voie que nous avons tracée."

auto qui revient à moins cher encore—et c'est le Nouveau Quatre Cylindres Ford!  
Etudiez les imposantes dimensions du Nouveau Ford V-8. Examinez-le soigneusement, mettez-vous au volant—dollar pour dollar, sa supériorité est définitive. Au triple point de vue qualité, performance et caractère économique, nous défions la concurrence de tout autre automobile de prix dit "modéré" ou "moyen".

\$  
à compter de . . . .  
**650**

(F.A.B. East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneu de rechange et taxes en plus. Paiement initial modique. Conditions faciles.)

**LE NOUVEAU FORD "4"**  
à compter de \$590

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED



"L'AUTOMOBILE CANADIEN"

# Al Burt Pronovost se bat avec P. Cloutier de St-Tite, ce soir

### Pierre Cloutier tentera de s'assurer sa première victoire dans l'arène trifluvienne.

Les amateurs qui se rendront assister au programme des jeunes, ce soir, à l'arène, seront témoins d'une finale intéressante entre Pierre Cloutier de Saint-Tite et Al Burt Pronovost. Pierre Cloutier a déjà fait deux apparitions dans l'arène locale contre saint-germain et Delcourt pour être chaque fois la victime du coup de bâton et il tentera, ce soir, de triompher de Pronovost dans une finale de deux dans trois limites à une heure.

Comme avec Delcourt et Saint-Germain c'est avec un rival digne de lui que Cloutier sera aux prises. Pronovost est lui aussi très fort et une fois de plus les amateurs verront une finale où la force jouera le principal rôle. Cloutier est revenu très populaire et Pronovost peut aussi compter sur un bon nombre d'amis, tel de sorte qu'il devrait régner un bref enthousiasme, ce soir, à l'arène. Trois autres batailles intéressantes complètent le programme. La semi-finale ramène Ed Tiger Zaryoff à l'arène et cette fois contre Al Leblanc. Zaryoff est devenu vaillant l'adversaire de plus en plus de plus dur à chaque séance. L'adversaire n'aura pas la tâche facile contre lui et devra se dépenser beaucoup d'effort pour en venir à bout.

### James McLeod



FREDDY LINDSTROM, l'excellent joueur des Pirates en dépit de ses nombreuses saisons dans le baseball reste toujours dans le cercle des joueurs qui frappent plus de 300.

# Quatre victoires du club de tennis Ste-Geneviève

Ste-Geneviève, 8 (D.N.C.) — Ces jours derniers notre club de tennis rendait la visite du club Batican. Le premier double alignait C. Sheriff et Brassard contre Massicotte et Barbeau. Ste-Geneviève gagne.

Le deuxième double était M. Grant et Labissonnière vs LeBlanc et Langlois. Ste-Geneviève gagne encore.

Mais le "clou" de la soirée fut sans contredit le duel en simple Duval et LeBlanc. Après avoir gagné chacun un set le détail fut gagné par Duval de Batican, après un combat où nous ne pourrions nommer le vainqueur qu'après la fin du tournoi, car les deux joueurs furent toujours à l'équilibre et tour à tour en danger.

Le club Ste-Geneviève sortit vainqueur de ce tournoi.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

MM. LeBlanc et Massicotte ont défait MM. Turgeon et Marchand dans un match aussi très excitant. Et ce fut ce qui permit à

notre club d'affirmer sa supériorité. Barbeau et Gervais ont défait Côté et Toppin du Champlain et c'est en tenant le détail qui permit de donner la victoire au Ste-Geneviève.

GERARD VOYER  
Soudure autogène  
Spécialités:  
Fer ornemental, Escaliers,  
Salons, Cloîtres,  
432 St-Roch Trois-Rivières  
(A0112-1ms)

Nouveaux Bas Prix  
pour Croisières  
sur le fleuve

A ces nouveaux bas prix, vous pouvez facilement vous payer une croisière sur le fleuve, à bord d'un des beaux vapeurs de la C. S. L. Cabines extérieures très confortables, brises rafraichissantes. Danse et orchestre de concert.

\$22.40  
AU SAGUENAY  
ET RETOUR

Départ des Trois-Rivières samedi à 12 h. 15 a.m. (H.N. de P.E.), retour lundi matin à 1 h. Le prix du billet comprend passage, repas et lit. Prix en semaine \$29.55.

\$15.00  
A LA MALBAIE  
ET RETOUR

Départ des Trois-Rivières samedi à 12 h. 15 a.m. (H.N. de P.E.), retour lundi matin à 1 h. Le prix du billet comprend passage, repas et lit.

CANADA  
STEAMSHIP  
LINES

Re: LA TAXE D'EAU

CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES  
AVIS AUX CONTRIBUABLES  
Re: LA TAXE D'EAU  
Avis est par les présentes donné que la Taxe d'eau pour le terme courant, soit septembre à janvier, est maintenant due et payable aux bureaux du trésorier.  
Propriétaires et locataires sont priés de bien vouloir se conformer aux exigences de ce règlement.  
JACQUES DENECHAUD  
Le trésorier

# Vines et Allison éliminés du tournoi américain hier

Forest Hills, 8 — Le diminutif Bryan M. Grant, d'Atlanta, a triomphé de Ellsworth Vines, le champion américain, dans le tournoi annuel pour le championnat. Le jeune joueur de 22 ans a triomphé par des scores de 6-6, 6-3 et 6-3, pour remporter une victoire sensationnelle et se placer au nombre des aspirants sérieux au titre que Vines défendait de nouveau cette année.

La victoire de Grant sur Vines fut excessivement rapide. Depuis 1912, c'était la première fois qu'un champion était incapable d'atteindre les quarts de finale. Vines a aussi perdu dans la dernière course qu'il a gagnée en 1932 pour devenir le premier joueur de tennis du monde. Cet été il a perdu contre Jack Crawford son titre de champion de Wimbledon en plus de perdre ensuite ses deux rencontres dans la série pour la coupe Davis contre Australie et France.

# Amusements bien réussis à Shawinigan

Shawinigan Falls, 8 (D. N. C.) — Nous donnons ci-après la liste complète des prix qui ont été distribués lundi après-midi, fête du Travail, aux gagnants des différentes épreuves de lutte, boxe, courses, etc., inscrites au programme des amusements préparés par les Zouaves organisateurs de la fête.

Lutte: Match nul entre A. Lemay et R. Girard.  
Prix: \$2.00 don de M. C. Lemay cordonnier, et 1 boîte de cigarettes, don de M. G. Ladrère.  
Boxe: 3 rondes de 2 minutes. Match nul entre L. Swift et Lachance.  
Prix: 2 boîtes de tabac à cigarettes offertes par un ami.

2. — Course pour garçons de 12 à 15 ans: 150 verges.  
1er prix: calepin, crayon et mouchoir, don de la Pharmacie Cyr et gagné par Jos. Gauthier.  
2ème prix: Hervé Bolesclair, \$0.50 don de M. Emile Renaud.  
3ème prix: L. Leslière, 0.25, don de M. Adolphe Desaulniers.

2ème — Course à trois jambes: 1er prix, Eug. Beuparlier et A. Charest, bons de lait et crème, don de la Laiterie Shawinigan.  
2ème prix: G. Carrier et P. Guay brevards, don de l'Épicerie "Red Star".  
3ème prix: H. Bolesclair et A. Racine, 2 cravates, don de Aboud Camille et Magasin Genest.

3. — Course pour jeunes filles de 12 à 15 ans: 120 verges.  
1er prix: Est. Bergeron, calepin, crayon et mouchoir, don de la Pharmacie Cyr.  
2ème prix: Cécile Gélinas, \$0.50, don de M. Léonce Tremblay.  
3ème prix: M. St-Arnaud, \$0.25, don de Mlle T. Tremblay.

40. — Course pour hommes gars, 100 verges:  
1er prix: M. R. Auger, pipe, don de W. Charland.  
2ème prix: M. Arm. Guillemette, rasoir Gillette, don de L. G. Béland.  
3ème prix: M. R. Lauzon, boîte de cigarettes, don de G. Demers.

45. — Course en sacs pour garçons, 100 verges:  
Camille Gélinas, plume et crayon, don de F. W. Woodworth & Co.  
2ème prix: G. Brodeur, réflecteur électrique, don de Ed Therrien, Zouave.  
3ème prix: G. Morin, 6 gros pains, don de E. Morin.

6. — Bataille de coqs, deux hommes dans un baril vide de bière. Le gagnant reçoit un bon de \$10.00.  
1er prix: M. J. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

7. — Course pour hommes, dos à dos, 100 verges:  
1er prix: Camille Gélinas et G. Brodeur, don de M. Aug. Baril.  
2ème prix: Léo Ducharme et B. Crutchfield, don de M. Octave Hébert.  
3ème prix: Eug. Beuparlier et A. Charest, don de M. Jos. Duval.

8. — Course pour dames, 125 verges:  
1er prix: Mlle G. Boutin, service de toilette, don de M. Nap. Pelletier.  
2ème prix: Mlle Alice Dumaine, salière et poivrière, don de M. O. Douville.  
3ème prix: Mlle Irène St-Onge, jarre à biscuits, don de M. Jos. Droci.

9. — Course à bicyclette, au ralenti, 100 verges:  
1er prix: Ph. Hébert, service à barbe, don d'un ami.  
2ème prix: L. Gélinas, réflecteur électrique pour bicyclette, don de M. E. Blais.  
3ème prix: Conrad Lajoie, chemise de nuit, don de J. G. Tardif.

10. — Course de chevaux (pitons) qui perd gagne:  
1er prix: Camille Hébert, sac de farine, don de M. J. P. Pelletier.  
2ème prix: Omer Lajoie, 2 boîtes de fèves, don de M. R. Laliberté.  
3ème prix: Gérard Brodeur, service de fumeur, don de M. Nap. Pelletier.

11. — Bataille sur mat soiffé:  
1er prix: Roland Lajoie, chandail, don de M. Wilf. Béiveau.  
2ème prix: Raymond Morin, bretelles, don de Magasin Renaud.  
12. — Course par les membres de l'Union Musicale de Shawinigan:  
1er prix: Laurent Plamondon, boîte de cigarettes, don de Hôtel Shawinigan.  
2ème prix: P. Emile Caron, jeu de cartes, don de la Librairie Sauvageau.  
3ème prix: Robert St-Hilaire, couteau de chasse, don de M. Ed. Beaudry.

13. — Concours de tartes aux bleuets:  
1er prix: Joseph Vallancourt, jambon, don de M. G. Thériault.  
2ème prix: M. G. Gélinas, \$1.00 en marchandises, don de M. J. Landry.  
3ème prix: M. Lajoie, coupe de cheveux et de barbe et massage don de M. Léo Dubois.  
Deux coupes avaient été offertes par la Compagnie des Zouaves. L'une fut remportée par le club de Baseball qui gagna la partie de belle malle par le score de 7 à 4 sur les Cataracts. La seconde cou-

### Une revanche



Tony Canzoneri aura une revanche avec Barney Ross le 12 septembre lorsqu'il le rencontrera dans une bataille de 15 ronds.

Perry a triomphé de Keith Gledhill par 6-2, 4-6, -3, 6-3 et 6-3. La journée s'est terminée sans que McGrath et Clifford Sutter ait pu terminer leur rencontre. Ils avaient pris chacun deux sets 6-3, 4-6, 5-6, 6-3 et McGrath menait 3 à 1 dans le dernier. Ils finiront aujourd'hui.

# M. Jolivette rencontrera M. P. Pailé

Shawinigan, 8 (D.N.C.) — M. Euclide Jolivette, champion au croquet de la ville de Shawinigan, disputera le titre de champion de la Vallée du Saint-Maurice à M. Philippe Pailé des Trois-Rivières, au cours de deux rencontres qui auront lieu, le premier dimanche prochain, le 10 septembre, à 2:30 heures p.m., et la seconde à Shawinigan, le dimanche suivant, 17 septembre, à la même heure. Outre le championnat, il y aura un enjeu de \$5.00 de chaque côté. Douze parties seront jouées, six de chacune de ces rencontres.

Notre jeune champion local, qui a que 17 ans, compte ici beaucoup d'administrateurs qui ont pleine confiance de la voir décrocher le championnat de la Vallée du Saint-Maurice, mais d'un autre côté il ne faut pas perdre de vue qu'il aura à faire face à un très fort adversaire. Il n'est pas besoin de dire que ces rencontres, soulevèrent beaucoup d'intérêt chez les amateurs de croquet de tout le district. Tous les Desaulniers, de ces parties se joueront devant de fortes assistances.

pe fut tirée au sort entre les joueurs du Baseball et gagnée par Alfréd. Les rencontres auront lieu le 10 et 17 septembre.

Prix aux vendeuses des rubans (tag-day)  
Les demoiselles qui avaient bien voulu se charger de la vente des rubans souvenirs (tag-day) recurent de jolis prix qui leur furent offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

Les gagnants furent Mlle Rita Boisvert, Lucille Lajoie, Jeannette Mercier, Gastine Gagnon et M. Rose-Jacques. Ces prix avaient été offerts par MM. J. S. Ducharme, le lieutenant Desaulniers, de la Cie des Zouaves, la maison J. R. Lafrenière, la Librairie Sauvageau, M. J. H. Fournier, Mme S. Aoyette M. R. Normandin et l'Épicerie St-Bernard.

# Brillante victoire du Dr Guy Latour et de L. Duval

Ste-Anne de la Pêrre, 8 (D.N.C.) — Le Dr Guy Latour, de la Pêrre, et M. Laurent Duval, de Batican, ont remporté une magnifique victoire au tennis. Ces deux excellents joueurs, qui sortent victorieux d'un grand nombre de luttes jouées dans maintes parties au comité de Champlain, viennent d'ajouter un nouveau fleuron à leurs exploits. A Neuville sur le court privé appartenant à M. le notaire Mathieu, ils ont rencontré MM. Guy et Albert Deslaur de St-Basile, les vainqueurs du championnat pour le comté de Portneuf et de ce fait possesseurs de la superbe coupe Mathieu décernée chaque année aux gagnants du comté de Portneuf, pour le double en tennis.

Et comme Gnaie M. Louis Dussault, de St-Marc des Carrières, champion en simple pour le comté de Portneuf, joua contre M. Laurent Duval. Ce fut une très belle lutte dont l'issue fut longtemps problématique. Duval gagna le premier set par 6-4, mais des deux autres Dussault sortit vainqueur par 6-3, 6-2.

Ce tournoi d'un passionnant intérêt a réuni une foule de spectateurs des deux comtés et même de Québec. Chaque camp avait ses partisans, lesquels espéraient, d'un côté comme de l'autre, voir leurs joueurs triompher. En présence pour la première fois, les courtiers adversaires ainsi encouragés, avec la ferme volonté de vaincre engagèrent la lutte avec un sang froid merveilleux. Chacun semblait étudier le jeu de ses rivaux afin de découvrir quelque faiblesse qui lui permettrait de déjouer le camp adverse. Aussi les péripéties de cette versé.

Dès le début de la rencontre les coups se montrèrent supérieurs, plaçant les balles au filet et les "drives" souvent sur le dernier gallon. Les nôtres avaient cependant de redoutables adversaires. Mais dans tous les sets les nôtres affirmèrent leur supériorité et le comité de Champlain l'emporta sur le comté de Portneuf par les scores suivants: 6-3, 6-2, 6-0.

Pour prolonger la partie, un simple fut aussi joué entre le Dr Latour et M. J. Luc-Trottier, de St-Casimir. Le docteur fut vainqueur par 6-2.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

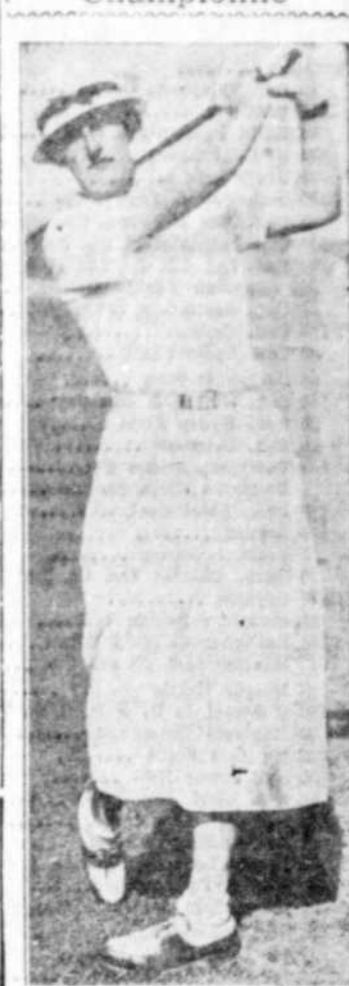
Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

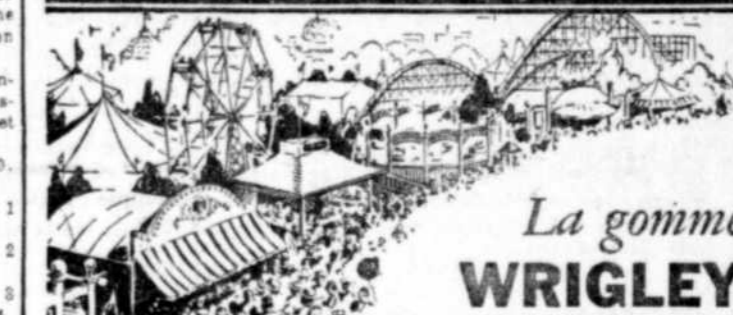
Le club de Tennis de Champlain est aussi venu disputer un tournoi où nos "gars" ont encore connu la victoire.

### Championne



Mlle End Wilson, d'Angleterre, trois fois championne en simple par le comté de Portneuf, est photographiée en train de jouer dans le tournoi pour le championnat américain.

# L'HEURE DU FEU D'ARTIFICE



La gomme WRIGLEY a aussi sa magie!

Il semble tout naturel d'avoir de la gomme WRIGLEY à l'heure du feu d'artifice. On dirait que sa fraîcheur et son goût délicieux rendent le spectacle plus féerique.

Toujours fraîche, la gomme WRIGLEY vous garde dispos. Sa délicieuse saveur de menthe est agréable dans la bouche. Vous vous amusez davantage... jusqu'à la fin.

Il n'y a rien comme la gomme WRIGLEY pour rafraîchir, au feu d'artifice — en toute autre circonstance. Et puis elle aide la digestion — après chaque repas.

L'HEURE DE LA GOMME  
WRIGLEY  
PEU COUTEUSE · SATISFAISANTE



En vente au Canada depuis plus de 100 ans.

A des générations de Canadiens, La Gomme de Kuyper a apporté la plus précieuse des boissons. Dégustez, vignez et bonne santé!  
GIN de KUYPER  
\$1.00 la bouteille de 10 onces  
Bouteille de 40 onces \$3.50  
Bouteille de 36 onces \$3.50

Webster POLY Cigares veut dire Qualité  
MAINTENANT 5¢ Fumez-les et appréciez la différence

TELEGRAM  
AVIS à Messieurs Les Garagistes :  
Nous vous conseillons d'acheter dès maintenant  
Toutes les marchandises qu'il vous faut car il est grandement question d'au  
HAUSSE DANS LES PRIX  
DELISLE AUTO ACCESSOIRES, LTEE  
47 rue St-Antoine Tél. 2599 Trois-Rivières

Bourse, Commerce et Finance.

Pour la troisième journée de suite le marché de Montréal se tient à la baisse

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 7 Septembre 1933 fournis au Nouvelliste par L. G. Beaudin

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'Ventes', 'Ouv.', 'Haut', 'Bas', and 'Ferm.' with various stock symbols and prices.

L'indice a baissé de .40 de point et le plus grande partie des pertes ont été de fractions de point. Un roulement de 10,000 parts seulement

Montréal, 8.— Le marché n'a pas vu la fermeté de celui de mercredi. Les prix d'ouverture furent irréguliers et pendant toute la séance la tendance à la baisse prévalut.

Autre baisse sur le marché de New-York

New-York, 8.— Les stocks furent généralement à la baisse au cours de la séance d'hier, l'indice étant en recul de plus d'un point.

Les valeurs étrangères à New-York

Table of foreign stock market data for New York, listing various international stocks and their prices.

Les produits de la ferme

Montréal 8.— Le beurre est monté hier sur le marché des produits de la ferme à 18 1/2-18 3/4.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market data, including 'Cotations fournies au "Nouveliste"', 'KEATING & McRAE', and various stock prices.

CURB DE MONTREAL

Table of Montreal Curb market data, listing various stocks and their prices.

TARZAN L'INDOMPTABLE



De ses poings fermés Olga tenta de se protéger et de repousser Usanga. Et pendant que le géant noir tentait de capturer la jeune fille, le guerrier qui avait battu et chassé hors de la hutte se dirigeait en titubant vers l'endroit où il savait trouver Naratu.

ANNONCES CLASSÉES

Prenez l'habitude de lire chaque jour cette page des ANNONCES CLASSÉES

Automobiles. Spécial. BEVROUX 1933, spécial sedan, à vendre. Seulement 2800 milles. Comme neuf.

Chambres à louer. CHAMBRE A LOUER, meublée, dans famille privée, eau chaude et froide dans la chambre. S'adresser à 1245 St-Denis.

Divers à vendre. A VENDRE: Bureaux de chambre commodes, tables de toilette séparées, armoires garde-robe, etc.

Protection d'asbestolite. Toutes couvertures en papier, métal, réparées avec nos ciments Asbestolite sont garanties pour dix ans.

Excursion à Montréal par autobus. Excursion à Montréal par autobus. Départ dimanche, le 19 septembre, à 8 heures.

Vous trouvez un très bon pain. "Trifluvium" à la Boulangerie Demourelle, 1162 St-Martin.

Naissance. CHAMBERLAND— M. et Mme Zéphirin Chamberland, du Cap-de-Madeleine ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 4 septembre.

NORANDA MINES LTD. On annonce que Noranda Mines Limited a commencé des travaux d'exploration dans la région de Chibougamau.

SISCOE GOLD MINES. La production de Siscoe Gold Mines Limited s'est élevée durant le mois d'août dernier à la somme de \$94,719.06.

Dividendes. Canadian Car and Foundry Limited, 45 cents par action privilégiée, payable le 10 octobre.

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

L'ELECTRICITE COÛTE PEU. Vous éclairez votre chambre à coucher, pendant toute une semaine, pour le prix d'un crayon de mine ordinaire.

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

15 Occasion d'Economie. REPARATION DE CHAUSSURES. Ouvrage garanti 25 la paire, 3 pour \$1.00.

17 On Demande à Acheter. DES VIEILLES BICYCLETES. Quand bien même qu'elles seront brisées, nous vous paierons comptant le plus haut prix.

ON DEMANDE à acheter POUR DU COMPTANT: une carabine de chasse, légère, en excellent état.

ON DEMANDE à acheter POUR DU COMPTANT: une carabine de chasse, légère, en excellent état.

NOUS DEMANDONS un représentant dans chaque paroisse pour vendre des produits de la ferme.

ON DEMANDE un jeune garçon pour prendre charge d'un salon de coiffure et d'un restaurant.

COMMIS DEMANDE avec expérience dans la confection pour dames. Ecrire mentionnant âge, expérience, dernier emploi, casier 81.

PERDU. Chat orange, couleur orange. Récemment libéré à qui rapporter à 295 St-Paul ou téléphoner à 2910.

PERDU. Chat orange, couleur orange. Récemment libéré à qui rapporter à 295 St-Paul ou téléphoner à 2910.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

SALON DIANA. Spécial d'ouverture, permanent à \$1.75 ainsi que jolis chapeaux, très nouveaux à partir de \$1.

Par Edgar Rice Burroughs (Metropolitan Newspaper Feature Service, Inc.)

LES BRULEURS DESO STAR ENGR. Vous donneront plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.

# NOS COURRIERS

## St-Casimir

### FUNERAILLES DE MME JULES HARDY

Une des premières familles de notre paroisse vient d'être cruellement ravagée par la mort d'un de ses membres, Mme Jules Hardy, décédée à l'âge de 54 ans.

Profondément bonne et chrétienne elle a supporté l'épreuve de la maladie avec un grand courage, et sa mort très édifiante a été le digne couronnement d'une vie remplie de mérite.

Outre son époux M. Jules Hardy défunte née Géorgina Tessier, elle laisse encore quatre enfants: Louis Maurice, Ursule, Edith et Jeanne.

Ses funérailles qui avaient lieu lundi le 28 août furent un émouvant hommage à la mémoire de la regrettée disparue. Une foule nombreuse de parents et d'amis a suivi sa dépouille mortelle de la maison mortuaire à l'église où la cérémonie funèbre se déroula en présence d'une assistance considérable.

A cette occasion, le temple saint était orné de riches parures de deuil et la chorale de notre paroisse était sous la direction de M. Oscar Lacroix.

Ce fut M. le curé Lamontagne qui présida la levée du corps et chanta le service, et au cimetière l'absoute fut prononcée par M. l'abbé Napoleon Pelletier.

L'imposant cortège funèbre était précédé de la bannière de Saint-Fran-

çois, escortée des membres de la Fraternité du Tiers Ordre. MM. Edmond Sauvageau et Thomas Douville portaient cette bannière, alors que Messrs Ernest Lépine, Emmanuel Boisvert, Ernest Lavallée et Xavier Frenette en tenaient les rubans.

M. Urbain Trottier portait la croix et M. Patrick Dolbec conduisait le char funèbre.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Doré, Ernest Lépine, Jos Sauvageau, Henri Crête et Jos Paquet.

Conduisaient le deuil: l'époux de la défunte, M. Jules Hardy, ses enfants: Louis-Maurice, Ursule, Edith et Jeanne, ses frères MM. Roch et Casimir Tessier, son beau-père, M. Arthur Hardy, N. P. de Portneuf et Léonard Hardy de St-Casimir, ses oncles MM. Ollivier, Henri et Eugène Hardy, ses neveux Armand Rivard de Québec, Roch Rivard de St-Alban, Arthur Tessier, Roch Tessier, André et Luc Hardy, ses cousins M. le Dr Jules Desrochers M. P. de St-Raymond, M. Emile Houde, de Grondines, M. Félix Grondines, Uldéric Trottier, Albert Trottier, Arthur Marcotte de St-Alban, M. Téléphore Naud, M. J. Bertrand, M. Georges Grondines et M. Julien Auger de St-Ubal, MM. Gérard René et Marcel Hardy de St-Casimir, M. Nap. Côme Tessier, M. Côme Tessier, M. Edgar Tessier, M. J. Tessier de Portneuf, MM. Joseph Octave Tessier et Ludger Tessier, de St-Casimir, ses oncles MM. Ollivier, Eugène et Henri Hardy, ainsi

Chaque Paquet de 10<sup>c</sup> de

## PAPIER À MOUCHES WILSON

TUERA PLUS DE MOUCHES QUI PLUSIEURS DOLLARS EN VALEURS DIVERSES AU TRAFIC MICHON

10c. Le meilleur de tous les papiers-mouchoirs. Propre, rapide, et peu coûteux. Demandez-le chez votre pharmacien ou votre épicerie ou votre marchand de détail.

**PLUS ?**

Le WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

que M. Cléophas Perreault etc. On remarquait encore dans le cortège: M. Eudore Gingras maire M. H. Yergeau, M. Albert Giroux, M. Laurent Giroux, maire de St-Casimir, M. S. Lamarche, N. P. Dr J. E. Marcotte, M. Oscar Lacroix, M. Donat Germain, M. Wilbrod Perreault, M. Alphonse Tessier, M. Charles Sauvageau, M. Jos Lacoursière, N. P. M. Emile Giroux, M. J. H. Baribeau.

Parmi les dames du Tiers-Ordre qui faisaient suite à la bannière, on remarquait: Mme Wilson Baribeau Paré, Mme Tessier, Stasie Bordet, Wilfrid J. Tessier, Rodolphe Fournier, Albert Tessier, Auguste Trottier, Octave Tessier, Anthime Perreault, Ludovic Gendron, Sévère Lépine, Alphonse Dusablon, Cléophas Douville, Joseph Boutin, Thomas Ferron, Achille Trottier, Rosario et Alphonse Vachon, Mmes Phyllis Foley, Alphonse Perreault et Joseph Laganière, Mmes Rose Alma Galarneau, Juliette Tessier et Corinne Bélanger, Mmes Eugène Gendron, Ovide Brousseau, Edmond Sauvageau, Adélina Paquet, Jeffrey Duchesneau, Johnny Laquerre, Hubert Dussault, Joseph Doré, Johnny Element, S. Teasdale, A. Tessier et Elzéar Jobin.

Au cours de la cérémonie funèbre la collecte fut faite par Mmes Joseph Doré et Johnny Element. A l'orgue, les solistes furent MM. Henri Mengrain et Augustin Lacroix.

Parmi la nombreuse assistance MM. le R. F. Jérôme, ainsi que les RR. FF. Armand et Jean-Paul, les RR. SS. de la Providence et le personnel du couvent, MM. Phidime Paquet, Adélina Paquet, Alfred Dussault, Léon Douville, Jos Brousseau, Louis Lacroix, Phyllis J. Trottier, Régis Bélanger, Ovide Langlois, Léo Leboeuf, Xavier Frenette, A. Element, Téléphore Rivard, Albert Doré, J. Germain, B. Trottier, Gustave Boivin, Jos Roch, Emmanuel Boisvert, Henri Tessier, Auguste Trottier, Chs Tessier, Trefflé Douville, Wilfrid Douville, Emile Trottier, Mmes H. Yergeau, Mme Vve Ludger Therrien, Donat Naud, Fernand Dubois, Chs Tessier, Trefflé Douville, Wilbrod Perreault, Alp. Dusablon, Mlles Juliette et Adrienne Dumas, Albertine Giroux, Aurélie Dolbec, Paula Boisvert, Juliette Dusablon, Edna et Berthe Alice Element, Françoise Piché, Marie-Paule Trottier, Eva Auger, Marie-Paule Doré, Louisa Rompré, Reine Lacroix, Yvonne Laquerre, A. Labbé, Simone et Fernand Lépine, Madeleine Ferron, Juliette Douville, Béatrice Dusablon, Germaine et Catherine Dussault, Clara Bonin etc.

La défunte laisse encore pour la plupart cinq belles-sœurs: Mmes Uldéric Chaput de St-Henri de Masconche, Benoît et Georges Hardy de St-Casimir, la R. S. Marie Ursule des SS. Servantes du St-Sacrement et Mlle Albertine Hardy.

A la famille en deuil le "Nouveliste" offre ses condoléances bien sincères.

## St-Zéphirin

Etait en visite chez M. Edouard Turcotte sa mère Mme Elie Proulx de Danville.

M. et Mme Armand Champagne et leur bambin Jean-Paul d'Ashebois Mines, M. et Mme Hervé Proulx de Montréal se sont rendus à Nicolet visiter R. Soeur Duguay et St Célestin visiter R. Soeur L'Ange Gardien Supérieure se sont joints à eux M. et Mme Albert Proulx, M. Armand et Mlle Simone Proulx, M. Fernand Bisvert de Danville, M. Léopold Turcotte, M. et Mme Isaac Faucher de St-Brigitte, M. Conrad Faucher de Drummondville, M. et Mme Zoé Turcotte de St-Joachim.

## UN INSENSE TUÉ

Mattewan, N. Y. 8.—Un homme de l'hôpital des insensés criminels a été tué par un soldat, et deux autres ont été suffoqués par des gaz lacrymeux au moment où les officiers pénétraient dans une petite chambre où quatre hommes s'étaient barricadés avant de tenter de s'enfuir.

## MORT APPARENTE

Kekemet, Hongrie, 7.—Vingt-quatre heures après sa mort apparente, I. Kissan, 53 ans, est revenu à la vie, mais il est mort trois heures plus tard.

## Manseau

**BAPTEME**  
M. et Mme Alfred Savoie (née Simone Souzy) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier né qui fut baptisé sous les noms de Joseph Alcide Pierre, Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Hélie, oncle et tante de l'enfant. Mme Georges Beaumier, grand-mère de l'enfant, le tenait sur les fonts baptismaux.

## MARIAGE RAYMOND-MINEAU

Le mercredi 23 août dernier a été béni en l'église paroissiale par le curé de la paroisse M. E. A. Le maire le mariage de Mlle Bernadette Raymond fille de M. Henri Raymond Mineau. La balustrade et l'autel de M. Adrien Mineau fils de M. Louis coré par la circonstance rehaussaient l'éclat du mariage. Les époux avaient pour témoins leurs parents respectifs.

Ettaient garçons et filles d'honneur: M. Roméo Raymond et Mlle Rachelle Carignan, M. Georges Raymond et Mlle Alice Brisson, M. Arthur Raymond et Mlle Lucille Brisson, M. Benoit Brisson et Mlle Léda Raymond.

La chorale des jeunes filles sous la direction de Mlle Lucille Crocette tint rendit de très beaux morceaux. Mlle Isabelle Daigle faisait la musique.

Après la cérémonie qui eut lieu à neuf heures tous les invités se rendirent chez la mère de la mariée pour y prendre le déjeuner. Outre ceux qui assistaient au mariage citons: Mme Vve Téléphore Raymond, la grand-mère de la mariée, M. Zéphirin Raymond son grand-père, Mlle Yvonne Benoit, M. et Mme Hector René, Mme Uldéric Paris, M. et Mme Philippe Chandonnet, M. Camille Raymond, Mlle Lucienne René, Mme Vve Ad. Mineau, M. et Madame Joseph Charland, Mme Henri Raymond, M. et Mme Léger Brisson, M. Lucien Raymond, Mlle Michelle Chandonnet, Juliette et Laurette Raymond, Emilienne, Jeannette et Reine René ainsi que M. Fernando René.

Le marié portait un habit bleu-marine, chapeau et gants gris, souliers noirs.

La mariée avait une toilette grise soignée, chapeau bas et gants de posait de lilas, de roses et de verdure.

Le marié portait un habit bleu-marine, chapeau et gants gris, souliers noirs.

Les époux reçurent de riches cadeaux.

Dans l'après-midi tous les gens de la noce firent une tournée en auto ville et Sainte-Sophie de Lévis.

La soirée se passa chez M. Henri Raymond où les amies et amis des mariés se rendirent passer la soirée qui se passa dans le chant, la musique, la danse et jeux divers. On se sépara sur le jour très satisfait de cette réunion.

Le dimanche 2 les nouveaux époux prirent le dîner chez Madame per fut pris chez M. Hector René oncle et tante.

Les époux habitent la paroisse.

## Ste-Angèle de Laval

**NAISSANCE**  
M. et Mme Gérard Beaumier, née Marie-Anne Hélie, sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Edmond, André, Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Hélie, oncle et tante de l'enfant. Mme Georges Beaumier, grand-mère de l'enfant, le tenait sur les fonts baptismaux.

## MARIAGE

Le 23 août M. Rosaire St-Onge unissait sa destinée à Mlle Laurette Richard.

M. Joseph St-Onge servait de témoin à son aïe, tandis que M. Armand Richard accompagnait sa fille. Le bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé G. Dubé.

Nos meilleurs vœux de bonheur à ce nouveau couple.

# LE CAPITAINE FRACASSE

THEOPHILE GAUTIER



## Vous aimerez aussi cette poudre...

Tout le monde sait quel excellent nettoyeur est le Bon Ami en pain — comme il nettoie bien les fenêtres, miroirs, métaux, etc. Le Bon Ami en poudre est également bon. Il possède les mêmes propriétés détergentes, il nettoie sans égratigner, comme le Bon Ami en pain. Il vous est présenté dans une boîte à dessus perforé permettant de saupoudrer.

Le plupart des femmes aiment employer le Bon Ami en poudre pour le nettoyage des baignoires, éviers, ustensiles, linoléums, boiseries, etc.

Le Bon Ami n'égratigne pas les choses qu'il nettoie, il ne rougit pas les mains — et est inodore. Le Bon Ami, en poudre ou en pain, pulvé tout en nettoyant... promptement, facilement.

## BON AMI

... nettoie à fond mais sans égratigner.

"N'a encore jamais rien égratigné"

## De retour à l'école avec de L'ENTRAIN

Septembre! Les jeunes pleins de santé tournent leur énergie vers l'école. Gardez-les en santé et pleins d'énergie. Qu'ils commencent chaque journée avec un bol de flocons de son Kellogg's PEP.

Croustillants. Délicieux avec du lait ou de la crème. Réellement, les meilleurs flocons de son. Remplis d'éléments nutritifs — avec assez de son pour être légèrement laxatifs.

**Kellogg's PEP FLOCONS DE SON**

FABRIQUES PAR KELLOGG A LONDON, ONT.

# PENMANS

BAS ET CHANDAILS POUR Enfants

Les Chandails et les Bas Penmans sont synonymes de jeunesse—de Vie—d'Exubérance—et par-dessus tout, ils sont tellement résistants qu'ils peuvent endurer les ébats des enfants.

## FU MANCHU

Episode No 625

"Viens avec moi, Petrie", dit Smith. "Si nous devons employer le puits de lumière au-dessus du repaire de haahli, il faut nous rendre au jet." Je crois que Dick peut nous aider à ce sujet.

Nous courûmes à la rue.

Nous trouvâmes facilement Dick et l'inspecteur Weymouth et lorsque nous eûmes raconté au petit que nous l'amènerions sur le toit, il jubila. Weymouth insista pour que nous ne fassions pas un mouvement sans qu'il soit avec nous.

## Par SAX ROHMER

Copyright Bell Syndicate.

"De plus", ajouta l'inspecteur, "je connais un bon moyen d'atteindre le toit. Suivez-moi." Il nous conduisit au dernier étage dans un vieil édifice qui se trouvait être un restaurant français. Le propriétaire anxieusement courut vers nous.

L'inspecteur montra son insigne et les objections du restaurateur cessèrent. Nous escaladâmes un par un une échelle, poussâmes une trappe et nous nous trouvâmes sur un toit perché de celui du côté de l'Égypte. Le travail dangereux commença.

—Dieu le veuille, mon bon Hérode, répondit Sigognas, mais naturellement je n'ai point de bonheur. Le guignon et les méchantes fées bossues présidèrent à ma nativité. Il eût été vraiment plus heureux pour moi d'être tué, puisque, par l'arrivée de son père, la vertu d'Isabelle était sauvée sans la mort de Vallombreuse, et puis, il faut tout vous dire, je ne sais quelle horreur secrète a pénétré avec un froid de glace jusqu'à la moelle de mes os, lorsque j'ai vu ce beau jeune homme si plein de vie, de feu et de passion, tomber tout d'une pièce, froide, froid et pâle devant mes pieds. Hérode, c'est une chose grave que la mort d'un homme, et quoique je n'aie point de remords n'ayant pas commis de crime, je vois là Vallombreuse étendu, les cheveux éparés sur le marbre de l'escalier et une tache rouge à la poitrine.

—Chimères que tout cela, dit Hérode, vous l'avez tué dans les règles. Votre conscience peut être tranquille. Un temps de galop dissipera ces scrupules qui viennent d'un mouvement fébrile et du frisson de la nuit. Ce à quoi il faut aviser promptement, c'est à quitter de Paris et à gagner quelque retraite où l'on vous oublie. La mort de Vallombreuse fera du bruit à la cour et à la ville, quelque soin qu'on prenne de la celer. Et, encore qu'il ne soit guère aimé, on pourrait vous chercher noise. Or ça, sans plus discuter, donnons de l'épéon à nos montures et dévorons ce ruban de queue qui s'étend devant nous, ennuyeux et grisâtre, entre deux rangées de manches à balais, sous la lueur froide de la lune.

Les chevaux, sollicités du talon, prirent une allure plus vive; mais pendant qu'ils cheminaient, retournons au château, aussi calme maintenant qu'il était bruyant tout à l'heure et entrons dans la chambre où les domestiques ont déposé Vallombreuse. Un chandelier à plusieurs branches, posé sur un guéridon, éclairait d'une lumière dont les rayons tombaient sur le lit du jeune duc, immobile comme un cadavre, et qui semblait encore plus pâle sur le fond cramoisi des rideaux et aux reflets rouges de la soie. Une boiserie d'ébène, incrustée de filets en cuivre, montait à hauteur d'homme et servait de sous-bassement à une tapisserie de haute lice représentant l'histoire de Médée et de Jason, toute remplie de meurtres et de magies sinistres. Ici, l'on voyait Médée couper en morceaux Pélias, sous prétexte de la rajeunir comme Eson. Là, femme jalouse et mère dénaturée, elle égorgeait ses enfants. Sur un autre panneau, elle s'enfuyait, ivre de vengeance, dans son char traîné par des dragons vomissant le feu. Certes, la tenture était belle et de prix, et de main d'ouvrier; mais ces mythologies féroces avaient je ne sais quoi de lugubre et de cruel qui trahissait un naturel farouche chez celui qui les avait choisies. Dans le fond du lit, les rideaux relevés laissaient voir Jason combattant les monstrueux taureaux d'airain, défenseurs de la Toison d'or, et on eût dit que Vallombreuse, géant inanimé au-dessous d'eux, fût une de leurs victimes.

Des habits de la plus simptueuse élégance, essayés et dédaignés ensuite, étaient jetés çà et là sur les chaises, et dans un grand cornet du Japon, chamarré de dessins bleus et rouges, posé sur une table en ébène comme tous les meubles de la chambre, trempait un magnifique bouquet formé des fleurs les plus rares et destiné à remplacer celui qu'avait refusé Isabelle, mais qui n'était pas arrivé à destination à cause de l'attaque inopinée du château. Ces fleurs épanouies et superbes, témoignage encore frais d'une préoccupation galante, faisaient un contraste étrange avec ce corps étendu sans mouvement, et un moraliste aurait trouvé là de quoi philosopher tout le saoul.

Le prince, assis dans un fauteuil auprès du lit, regardait d'un oeil morne ce visage aussi blanc que l'oreiller de dentelles qui ballonnait autour de lui. Cette pâleur même en rendait encore les traits plus délicats et plus purs. Tout ce que l'avie peut imprimer de vulgaire à une figure humaine y disparaissait dans une sérénité de marbre, et jamais Vallombreuse n'avait été plus beau. Aucun souffle ne semblait sortir de ses lèvres entrouvertes, dont les grenades avaient fait place aux violettes de la mort. En contemplant cette forme charmante qui bientôt allait se dissoudre, le prince oubliait que l'âme d'un démon venait d'en sortir, et il songeait tristement à ce grand nom que les siècles passés s'étaient respectueusement légué et qui n'arriverait pas aux siècles futurs. C'était plus que la mort de son fils qu'il déplorait, c'était la mort de sa maison: une douleur inconnue aux bourgeois et aux manants. Il tenait la main glacée de Vallombreuse entre les siennes, et y sentant un peu de chaleur, il ne réfléchissait pas qu'elle venait de lui et se laissait aller à un espoir chimérique.

Isabelle était debout au pied du lit, les mains jointes et priant Dieu avec toute la ferveur de son âme pour ce frère dont elle causait innocemment la mort, et qui payait de sa vie le crime d'avoir trop aimé, crime que les femmes pardonnent volontiers, surtout lorsqu'elles en sont l'objet.

"Et ce médecin qui ne vient pas! fit le prince avec impatience, il y a peut-être encore quelque remède."

Comme il disait ces mots, la porte s'ouvrit et le chirurgien parut, accompagné d'un élève qui lui portait sa trousse d'instruments. Après un léger salut, sans dire une parole, il alla droit à la couche où gisait le jeune duc, lui tâta le pouls, lui mit la main sur le coeur et fit un signe découragé. Cependant, pour donner à son arrêt une certitude scientifique, il tira de sa poche un petit miroir d'acier poli et l'approcha des lèvres de Vallombreuse, puis l'examina attentivement le miroir; un léger nuage s'était formé à la surface du métal et le terrassait. Le médecin étonné répéta son expérience. Un nouveau brouillard couvrit l'acier. Isabelle et le prince suivirent anxieusement les gestes du chirurgien, dont le visage s'était un peu déridé.

"La vie n'est pas complètement éteinte, dit-il enfin en se tournant vers le prince et en essayant son miroir; le blessé respire encore, et tant que la mort n'a pas mis son doigt sur un malade, il y a de l'espoir. Mais, cependant, ne vous livrez pas à une joie prématurée qui rendrait ensuite votre douleur plus amère: j'ai dit que M. le duc de Vallombreuse n'avait point exhalé le dernier soupir; voilà tout. De là à le ramener en santé, il y a loin. Maintenant je vais examiner sa blessure, laquelle peut-être n'est point mortelle puisqu'elle ne l'a point tué sur-le-champ."

—Ne restez pas là, Isabelle, fit le père de Vallombreuse, de tels spectacles sont trop tragiques et navrants pour une jeune fille. On vous informera de la sentence que portera le docteur quand il aura terminé son examen."

La jeune fille se retira, conduite par un laquais qui la mena à un autre appartement, celui qu'elle occupait étant encore tout en désordre et saccagé par la lutte qui s'y était passée.

Aidé de son élève, le chirurgien défit le pourpoint de Vallombreuse, déchira la chemise et découvrit une poitrine aussi blanche que l'ivoire où se dessinait une plaie étroite et triangulaire, emperlée de quelques gouttelettes de sang. La plaie avait peu saigné. L'épanchement s'était fait en dedans; le support d'Esculape débrida les lèvres de la blessure et la sonda. Un léger treillisement contracta la face du patient dont les yeux restaient toujours fermés, et qui ne bougeait non plus qu'une statue sur un tombeau, dans une chapelle de famille.

"Bon cela, fit le chirurgien en observant cette contraction douloureuse; il souffre, donc il vit. Cette sensibilité est de favorable augure."

—N'est-ce pas qu'il vivra, fit le prince; si vous le sauvez, je vous ferai riche, je réaliserai tous vos souhaits; ce que vous demandez, vous l'obtiendrez.

A Suivre

CARNET SOCIAL

MM. Paul et Mlle Lelanc. Mlle Yvonne Lelanc et Mlle Louise Poisson, de Batiscan, de retour d'un voyage à Ottawa.

Mademoiselle Ella Trépanier et Mlle Sorel en fin de semaine. Mesdames J. B. Leclerc, L. A. Pincus et M. G. Leclerc.

M. et madame Ernest Bornaie et leur famille ainsi que mademoiselle Jeannette Fournier étaient de passage à Sherbrooke, dimanche.

Mademoiselle Léontine Biron de Montréal était aux Trois-Rivières pour une semaine, l'invitée de madame Paul Martel.

M. et madame Jos-Eug. Lamontagne de La Tuque étaient de passage aux Trois-Rivières, récemment les invités de M. et madame C. E. Vigness, ils revenaient de Toronto où ils ont visité l'exposition.

Mademoiselle Françoise Désilets a passé la fin de semaine à Valleyfield, l'invitée de mademoiselle Lois Aldr.

Le docteur et madame J. B. Leblanc sont de retour d'un voyage au lac Placid, E. U.

Madame Charles Pothier et madame Iratongier recevaient pour le bridge et à l'heure du thé, jeudi au club de golf Ki-8-Eh.

Le prix de bridge a été gagné par madame Jean-Jacques Ryan.

M. et madame Camille Marchildon et Jeanne Hissou recevaient à l'heure du thé mardi, après le journal hebdomadaire de golf au club Ki-8-Eh.

Mademoiselles Bibiane Poulin et Jeannette Boisvert ont passé la fin de semaine à Montréal, les invitées de Mesdemoiselles Tessie et Mae Kavanagh de Notre-Dame de Grâce, Montréal.

M. Jules Hallé a passé la fin de semaine à St-Romuald de Lévis, l'invité de ses parents.

MM. Norman Ryan et Georges Ryan ont passé la fin de semaine à Montréal.

Mademoiselles Germaine Lafrenière et Pola Bourdon ont passé la fin de semaine à Montréal.

Mademoiselle Suzanne Deschêaud était à Montréal pour la fin de semaine.

M. et madame Damien Levasseur, Madame Jacques Deschêaud, Mesdemoiselles Madeleine Levasseur et Germaine Gignac, Messieurs Roger Carvet et Roméo Beauchêne, ont passé la fin de semaine au Lac Beauport au chalet de Monsieur Damien Levasseur.

M. et madame Adrien Lambert, Monsieur et madame Charles-Edouard Rivard, Mademoiselle Willy Tessier, Mademoiselle Jeanne Desarsault, Monsieur Philippe Rivard, et Monsieur Geo Vanasse, M. Adrien Duchesneau ont passé la fin de semaine au camp Lafrenière, à St-Alexis des Monts.

Mlle Gracie Bonté a passé la fin de semaine à Maskinonge l'invitée de Mlle Eva Boucher.

M. et Mme Irène Chalmé et ses enfants Louis-Gédéon, Jean Jacques, Georges, et Madeleine, Jean-Louis Camirand et Charles Pratte, étaient en visite à l'exposition de Québec à la fête du travail.

DESILETS - FORTIER. Lundi, le 4 septembre à 8 heures en église Notre-Dame des Sept Allèges, fut célébré le mariage de Mlle Simone Désilets avec M. Jean G. Fortier.

Le mariage eut lieu dans la plus stricte intimité.

RIALTO Aujourd'hui 2 grandes vues George O'Brien dans "LIFE IN THE RAW" aussi "BONDAGE" avec Dorothy Jordan, Al Kirkland et Evelyn Brent.

"CLANCY OF THE MOUNTED" Mary Brian, Neil Hamilton. Deuxième grande vue.

Mon nom est sur toutes les bouches — mais ne me confondez pas avec le m'vois entendu.

THE STORY OF TEMPLE DRAKE William Collier jr. Jack Larrow.

DIMANCHE, LUNDI, MARDI Marlene Dietrich dans "SONG OF SONG"

LA BIENVENUE

Suite de la page 3

Québec, chef de service à l'Université Laval. Ils traitèrent de sujets qui ne manqueraient pas de vous intéresser.

Après le déjeuner il sera question des intérêts professionnels, particulièrement de la loi de l'Assistance Publique et nous essaierons si possible de faire le point sur cette importante question.

Dans l'après-midi, partie de golf et le soir, dîner, etc. Je n'insiste pas, le programme qui vous a été distribué ne dispense d'entrer dans plus de détails.

Grâce aux activités du comité d'organisation trivivien, tout y est prévu, tant au point de vue scientifique qu'au point de vue des intérêts professionnels, sans oublier la partie des amusements, récréation pour les dames, de manière que votre séjour parmi nous soit à la fois utile et agréable.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que c'est pour nous une grande joie que de vous recevoir dans nos murs, surtout à l'occasion de votre première réunion dans notre ville. Il n'est pas en mon pouvoir, il est vrai, de vous donner les clés de la ville, mais cela n'a guère d'importance, puisque toutes les portes et tous les courtois vous sont ouverts.

Délégués et membres de l'Association Médicale de la province de Québec, vous êtes ici chez-vous. Sachant le grand désir que vous avez d'entretenir les conférences, j'inviterai immédiatement le Professeur A. T. Bain à vous adresser la parole.

BANQUET Mesdames, Messieurs et Chers Confères, Le Comité d'organisation de la Convention Médicale de la Province de Québec est heureux de vous souhaiter la bienvenue, et de vous dire que vous êtes ici chez vous.

C'est pour nous un agréable devoir de saluer les professeurs éminents et tous les médecins qui représentent l'élite de la profession médicale en cette province.

J'aimais à saluer également les dames qui nous honorent de leur présence, ces admirables femmes de médecins, collaboratrices de tous les instants, qui, à leurs côtés, prennent chaque jour leur part discrète et bienfaisante, de dévouement et d'humanité.

Je m'empresse de déclarer que le succès de ce jour n'est pas notre œuvre à nous. Aussi nous remercions avec plaisir, le concours précieux qui nous a été fourni par les membres du comité d'organisation trivivien. Ils ont droit à nos félicitations et à notre particulière reconnaissance.

Je remercie aussi très vivement notre très zélé secrétaire général et notre sympathique trésorier, qui se sont dévoués sans compter pour le succès de cette journée clinique.

Merci à la presse médicale, à la grande presse, particulièrement la presse locale, ainsi qu'aux représentants des grandes firmes pharmaceutiques et autres collaborateurs, pour les encouragements de toutes sortes qu'ils nous ont prodigués.

Puisse votre séjour aux Trois-Rivières avoir été pour vous à la fois utile et agréable et puisse-vous trouver plaisir à rapporter dans vos foyers l'impression des sentiments de cordialité vivante et sympathique que nous éprouvons pour vous.

THE BUSINESS WEEK La revue The Business Week rapporte, dans son édition de cette semaine, que maintenant que les industries de la houille et de l'automobile ont reçu leurs codes, la National Recovery Administration tourne son attention vers les problèmes administratifs. Washington entend les appels de l'Angleterre pour le crédit attendu que les opérations sur le marché libre et la circulation de l'argent sont un surabondance de disponibilité sur le marché de l'argent à ce qui a fait baisser les taux au plus bas cours encore touché sur la Bourse de New-York. Les discussions touchant l'inflation du crédit affectent le dollar et la livre sterling. L'ajustement des nouveaux codes en arrière des murs industriels attire plus d'attention que la production. La production sidérurgique a décliné à 49 pour cent de la capacité à cause d'un frottement saisonnier anticipé depuis longtemps. Les producteurs de charbon ont finalement fait leur paix avec l'Union. Bien que les industries de l'acier, du ciment et du coke aient acheté de charbon durant juillet dernier en anticipation d'une hausse des prix, la production de la houille continue à augmenter. La construction et la production d'énergie électrique ont ralenti un peu. Les chargements de wagons sont plus élevés dans l'ensemble cette année que l'année dernière. Les rapports des revenus des compagnies démontrent des gains renaissants par rapport à l'an dernier. Les prix de détail des vires ont haussé de 2 pour cent durant août comparativement à 8 pour cent durant juillet. Le fermier qui voit son pouvoir d'achat réduit par les événements avancés des marchandises qu'il achète a raison de se plaindre du mauvais ajustement des produits agricoles. Il apprend de bonnes nouvelles d'outremer toutefois. L'accord final en rapport avec le pacte international du blé a été conclu en un temps record. Le baromètre des affaires de The Business Week se tient cette semaine à 64,7 pour cent de la normale à rapprocher de 64,3 pour cent la semaine dernière et de 53,8 pour cent pour la semaine correspondante de l'année dernière.

St-Elphège MARIAGE MORIN-MANSEAU Samedi matin, le 26 août, à six heures et demie, a été célébré l'église paroissiale de Saint-Elphège, le mariage de M. Alphonse Manseau (fils de Mme Yve Horace Manseau, avec Mademoiselle Marie-Angèle Morin, fille de M. et Mme Oscar Morin. M. Manseau avait pour témoin M. Pierre Plante de St-Simon et Mlle Morin avait son père M. Oscar Morin.

Le mariage fut béni par M. l'abbé Joseph Lafort vicar. Durant la cérémonie, un beau programme de chant fut très bien rendu. Mlle Morin portait une jolie robe bleu, chapeau de feutre et souliers de même teinte.

Après la cérémonie le vin fut servi chez Mme Horace Manseau, les nouveaux mariés partirent en auto pour St-Simon et ils se rendront à Montréal.

Nous assurons l'heureux couple de nos vœux les plus sincères de bonheur.

NAISSANCE Ces jours derniers fut baptisé par M. l'abbé Philomène Biron, Marie-Rose, Laciennne, enfant de M. et Mme Honoré Binette. Parrain M. Maurice Binette, marraine Mlle Marie-Rose Binette.

SEPTUPLURE Le 17 août à quatre heures de l'après-midi, M. l'abbé Philomène Biron, curé de la paroisse fit la sépulture de Marie, Colette, Adèle enfant de M. et Mme Léon Farly.

ADIEU AU MONDE Viennent de quitter leur famille pour entrer en religion chez les Révérendes SS. Assomption de la Ste Vierge à la maison mère de Nicolet Mlle Alice Descoeteaux, fille de M. et Mme Hector Descoeteaux et Mlle Madeleine Boivert fille de M. et Mme Nestor Boivert.

Nous vœux de persévérance. Mlle Georgette-Blanche Turcotte a passé une huitaine au presbytère de Béancourt.

LA COMPAGNIE J. N. BEAUDOIN Limitée Coin Champflour et St-Prosper Tél. 2225 Trois-Rivières

Les poêles et fournaies FINDLAY. Sont les meilleures sur le marché.

Un frappant et impitoyable exposé des conditions actuelles. Pat O'Brien Evelyn Brent dans

THE WORLD WIGONE MAD Mary Brian, Neil Hamilton. Deuxième grande vue.

Mon nom est sur toutes les bouches — mais ne me confondez pas avec le m'vois entendu.

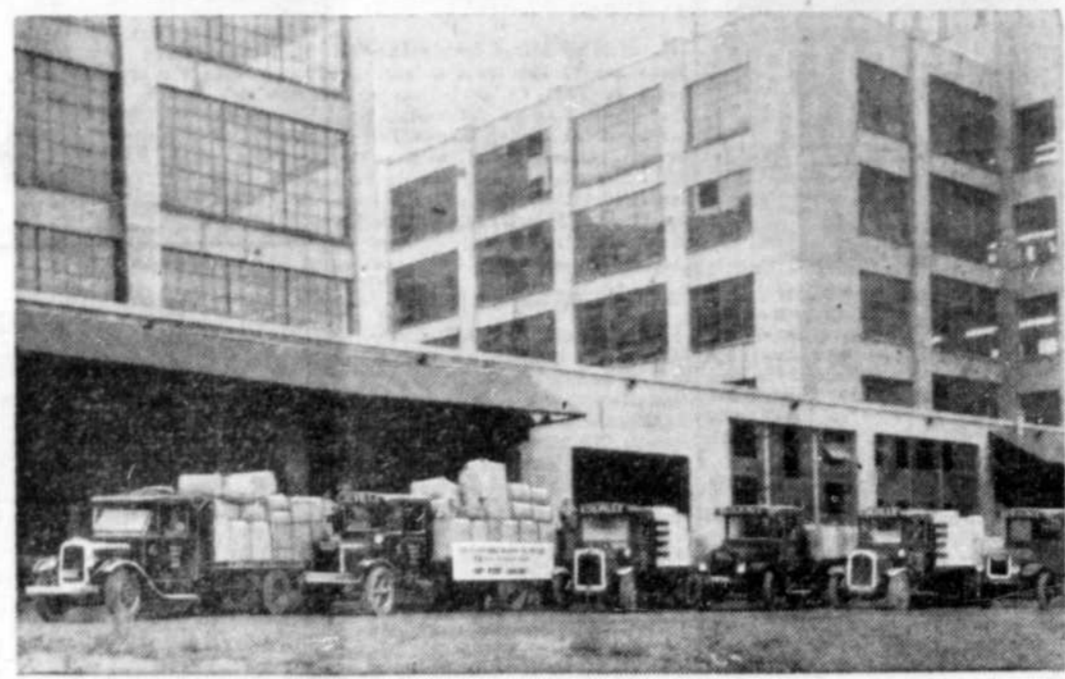
THE STORY OF TEMPLE DRAKE William Collier jr. Jack Larrow.

DIMANCHE, LUNDI, MARDI Marlene Dietrich dans "SONG OF SONG"

LA COMPAGNIE J. N. BEAUDOIN Limitée Coin Champflour et St-Prosper Tél. 2225 Trois-Rivières

LA COMPAGNIE J. N. BEAUDOIN Limitée Coin Champflour et St-Prosper Tél. 2225 Trois-Rivières

CONSIGNATION RECORD A UNE FIRME CANADIENNE



Un indice frappant de la reprise des affaires nous est donné dans cet aperçu de la plus grosse commande de lainages jamais expédiée au Canada. Ces camions font partie d'une consignation de \$300,000 que vient de recevoir des filatures britanniques la maison Tip Top Tailors of Canada.

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

VENDREDI, 8, POSTE CKAC

1 h. — Causerie agricole de l'U. C. C.

1 h. 15 — L'orchestre de Frank La Marr.

1 h. 30 — Programme Mus-kee-kee.

2 h. — Récital de Fred Berent.

2 h. 30 — Récital d'artistes.

3 h. — L'orchestre New World Salon.

3 h. 15 — Alex Semmler, pianiste.

3 h. 30 — Programme de variétés.

4 h. — Cours de la Bourse.

4 h. 30 — Musique de la marine américaine.

5 h. — Le trio du Ritz Carlton.

5 h. 15 — John Kelvin, ténor irlandais.

5 h. 30 — Programme du foyer.

6 h. — Récital de piano.

6 h. 15 — Horoscope du jour.

6 h. 30 — Programme musical.

6 h. 45 — L'orchestre russe de Geo. Scherban.

7 h. — Morton Downey.

7 h. 15 — Musique de danse.

7 h. 30 — L'orchestre de Rex Battle.

8 h. — L'heure provinciale.

9 h. — Le trio de concert du Ritz Carlton.

9 h. 30 — Les Royal Cadets de Romanel.

10 h. — "The Columbian".

10 h. 30 — Les sœurs Boswell.

10 h. 45 — Récital de mandoline par Jack et Jimmy Sabate.

11 h. — Le reporter Roxy.

11 h. 30 — Les Royals Canadiens de Guy Lombardo.

VENDREDI, 8 SEPTEMBRE

HEURE PROVINCIALE

Programme varié (sélection d'émissions) avec le concours de l'É-

MAGASINEZ CHEZ ZELLERS

Une chaîne canadienne de magasins économiques.

VENTE DE DEBARRAS

1 h. — L'orchestre de Geo. Hall.

1 h. 30 — Programme Mus-kee-kee.

2 h. — "Dancing Echoes".

2 h. 30 — Le quatuor à cordes Sannitt.

3 h. — Idyle italienne.

3 h. 30 — L'orchestre de Mark Warnow.

4 h. — Sérénade espagnole.

4 h. 30 — L'orchestre de Freddie Martin.

5 h. — "Dancing by the Sea".

5 h. 30 — Le trio du Ritz-Carlton.

5 h. 45 — Tito Guizar.

6 h. — L'orchestre d'Irving Cobb.

6 h. 30 — Programme musical.

6 h. 45 — L'orchestre d'Éddie Duchin.

7 h. — Chansons françaises.

7 h. 15 — Mildred Bailey.

7 h. 30 — L'orchestre de Billy Bessett du Selwyn Club.

8 h. — Emission de la Société St-Jean-Baptiste.

8 h. 30 — Sous les ponts de Paris".

9 h. — Ann Leaf, organiste.

9 h. 30 — Le trio du Ritz-Carlton.

10 h. — L'orchestre d'Isham Jones.

10 h. 30 — Concert d'instruments à cordes.

11 h. — Causerie sur le sport.

11 h. 30 — Programme Mus-kee-kee.

11 h. 45 — L'orchestre de Charles Dornberger.

Indices des valeurs minières

L'indice pondéré de vingt valeurs minières calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique (1926-100) est de 111,3 pour la semaine terminée le 31 août, comparativement à 107,3 la semaine précédente. Onze aurifères ont haussé de 100,7 à 104,7 quatre aurifères de 143,5 à 148,1 et cinq argentifères et divers de 38,2 à 40,9.

Voici les cours moyens des deux semaines Aurifères : oniarum 55c et 60c; Dome \$33,70 et \$34,72; Hollinger \$9,94 et \$10,28; Kirkland La-

ZAM-BUK

pour Echaudures, Brûlures et autres Accidents Quotidiens

Mme E. B. Croteau, Waterloo, Qué. écrit: "Je ne puis rien trouver pour soulager une brûlure à mon bras jusqu'à ce que ma mère ait appliqué Zam-Buk. Je l'emploie maintenant pour tout ce qui requiert un onguent".

ke 3c et 5c; Lake Shore \$44.83 et \$46,17; McIntyre \$35.74 et \$37,00; Premier \$1,20 et \$1,22; Sylvanie \$1,10 et \$1,15; Teck Hughes \$6,23 et \$6,40; Wright Hargreaves \$7,16 et \$7,60. Aurifères: Hudson Bay 55c et 55c; Nipissing \$2,00 et \$2,20.

\$10,25 et \$10,65; Noranda \$34,11 et \$35,17; Sherritt-Gordon \$1,35 et \$1,37; Amulet 60c et 65c. Argentifères et divers: Castle-Tretheway 41c et 43c; Coniague \$1,10 et \$1,30; Keeley \$1,10 et \$1,30.

MAISONS D'EDUCATION

COURS PRIVES Cette année, je donnerai chez-moi, au numéro 1042 rue Saint-Paul des cours privés sur les matières scolaires courantes. Attention toute spéciale aux tous petits qui ont jamais fréquenté l'école.

Dollard Dubé PROFESSEUR Pour tout renseignement: Tél. 2589-J

7 8 9 11 12 13 16 18 20 23 25 27 30

ECOLE TECHNIQUE ET DE PAPETERIE

1933-34 COURS DU JOUR Entrée le 11 Septembre

Cours Technique: Trois années d'études, Enseignement théorique et manuel, Laboratoire et ateliers modernes des métiers coutilles. Conduit au diplôme officiel d'études techniques du Gouvernement provincial comme mécanicien ajusteur (machiniste), Dessinateur industriel, Electricien, Menuisier, Charpentier, fabricant de meubles, Soudeur autogène, etc. — Outils et matériel fournis gratuitement.

Cours spécial — Automobile: Cours complet en 9 mois, de mécanique et d'électricité automobile, permettant d'obtenir, après quelques années de pratique hors de l'école, la licence de Mécanicien en véhicules moteurs, délivrée par le Gouvernement — Travaux du bois: Menuiserie, charpente, fabrication de meubles, modelage, estimation des plans. Durée du cours variant suivant les aptitudes. — Electricité: Travaux pratiques d'installation et de réparation d'appareils et de machines électriques. Les candidats doivent avoir certaines connaissances requises pour être admis à ce dernier cours.

Cours de Papeterie: Des cours sur la fabrication seront donnés le soir, cette année, deux fois la semaine, à partir d'octobre, et sous forme de conférences publiques gratuites, mensuellement, au cours de l'année scolaire. Les élèves de la année peuvent entrer dans le Cours Préparatoire. Certificats de vaccination et d'études sont exigés. Prospectus sur demande. Téléphone 1338. Les jeunes gens désirant se créer une carrière industrielle devraient venir nous consulter. LE DIRECTEUR 12-5-6-7-8-9-11-12-15-18

RENDEZ-VOUS COMPTE

Que l'hiver est à nos portes Pourquoi ne pas faire votre Provision de Charbon DES MAINTENANT

Les meilleures marques de charbon au monde sont en stock et prêts pour livraison. Vraitable anthracite Reading et Ecosais Huile Bois, etc. Buckwheel Welsh et Ecosais

CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE 101 Du Fleuve, Tél. 437 Succ. Rue Milot, Tél. 3353

APPORTEZ ENO EN VOYAGE

Faites comme des millions d'hommes et femmes dans le monde entier — chaque fois que vous voyagez, apportez une bouteille de ENO'S "Fruit Salt". De cette façon, vous êtes prêt à combattre le "mal de train", les maux de tête et autres maux qui causent un soudain changement de climat, d'alimentation ou d'eau.

Un verre d'ENO matin et soir garde l'estomac frais et les intestins libres des déchets empoisonnés qui sont le début de la moitié des maux du corps humain.

ENO est le correctif le plus agréable et rafraîchissant; il agit doucement mais sûrement et efficacement, sans faire contracter d'habitude. Vous pouvez en avoir partout. Refusez résolument les substituts.

Représentants vendeurs pour l'Amérique du Nord: Harold F. Ritchie & Co. Ltd., 10-15 rue McCaul, Toronto

ENO'S FRUIT SALT

LES FAMILLES GERMAIN ET LEFEBVRE

ont la douleur de vous faire part du décès de ADJUTOR GERMAIN époux de Arthémise Lefebvre, survenu le 7 septembre, 1933, à l'âge de 56 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à la Cathédrale, lundi le 11 septembre 1933 à 9,30 heures.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 165 rue Bonaventure, à 9,15 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 7 septembre, 1933.

ROUSSEAU & FRERE

Directeurs de Funérailles. Rue Des Forges Téléphone 145